L'Initiative francophone pour la formation à distance des maitres (IFADEM) est pilotée par le Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel (MEPSP) en partenariat avec l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et bénéficie de l'appui de l'Association pour la promotion de l'éducation et de la formation professionnelle à l'étranger (APEFE).

http://www.ifadem.org

CE LIVRET A ÉTÉ CONÇU PAR :
Egide IMALU
Marcel KALOMBO MUZAMBA
Josée KISONGO
Georges MULUMBWA MUTAMBWA
Sr Cécile MUNDI
Jacques MULUMEODERHWA MANDEVU
Jacquie NGADI
Rombaut NGOYI KABUNDI
Dismas NKIKO MUNYA RUGERO
Anne-Marie NKOMBE NKOY
Danny TUNGISA KAPELA

Sous la coordination d'Anne Marie NZUMBA NTEBA LUVEFU

AVEC LA COLLABORATION DE :
Louise BELAIR (Université du Québec à Trois Rivières - Canada-Quebec)
Margaret BENTO (Université Paris-Descartes - France)
Sophie BABAULT (Université Lille 3 - France)
Jean Marc DEFAYS (Université de Liège - Belgique)
Blaise DJIHOUESSI (Université d'Abomey Calavi - Bénin)
Annick ENGLEBERT (Université libre de Bruxelles - Bruxelles)
Lionel Edouard MARTIN (Université des Antilles et de la Guyane - France)
Valérie SPAETH (Université Sorbonne nouvelle - France)

CORRECTIONS :
Aurore BALTASAR

CONCEPTION GRAPHIQUE :
Mélanie Roero
www.at42.fr

IMPRESSION :
Imprimeries Salama
2, Av. Femmes Congolaises, Quartier Salama
Commune de Lubumbashi
Tél. : +243997017457 ; gustave.mpanga@gmail.com

Pour tout renseignement complémentaire : http://www.ifadem.org / contact@ifadem.org

Première édition : 2012-2013



L'utilisation du genre masculin dans les énoncés du présent Livret a pour simple but d'alléger le texte : elle est donc sans discrimination à l'égard des femmes.
Ce Livret adopte les normes de la nouvelle orthographe (http://www.nouvelleorthographe.info/).

Sommaire

COMPRÉHENSION ET EXPRESSION ÉCRITES

INTRODUCTION GÉNÉRALE AUX MODULES

CONSTAT GÉNÉRAL

En République Démocratique du Congo (désormais RDC), la quasi-totalité des enfants a un contact pré-scolaire avec les genres littéraires oraux, les contes pour la plupart. Ceux-ci sont souvent caractérisés par la répétition, entre autres, d'un refrain ou des parties jugées importantes par le narrateur. Ainsi, par exemple, un même discours est le plus souvent repris mot à mot autant de fois qu'un acteur s'adresse à différents interlocuteurs. Avant de commencer ses études primaires, l'enfant est déjà entrainé, à repérer les parties saillantes d'un texte oral grâce à cette répétition. Mais le manque de librairies et bibliothèques pour enfants en RDC ne favorise guère l'exposition avec les textes écrits. C'est donc l'école qui donne l'opportunité à l'élève d'être en contact avec l'écrit. Signalons que le document écrit, particulièrement celui en français, présente des caractéristiques parfois opposées aux textes oraux en langues congolaises, notamment le kiswahili. Autant la langue swahili est plus redondante que le français, nous l'avons vu dans le Livret 1, autant le texte oral en kiswahili (déjà familier à l'élève) privilégie la répétition des parties saillantes d'un récit alors que tel n'est pas le cas pour le texte écrit en français. Ce dernier réduit au maximum des redondances d'idées. Et si c'est le cas, les mots pour le dire sont variés grâce aux synonymes.

L'élève congolais qui découvre les textes écrits en français peut être confronté aux difficultés suivantes :

- il ne sait pas comment s'y prendre pour dégager l'idée générale d'un texte écrit en l'absence de repères comme la répétition. Pour lui, résumer un texte, c'est parler avec volubilité en reprenant même les détails superflus qu'il ne sait plus distinguer de l'information pertinente. Par ailleurs, il ponctue abondamment son résumé de discours direct comme on en trouve dans les textes oraux.
- son vocabulaire français est assez pauvre du fait qu'il parle souvent les langues nationales et reste peu exposé au français en dehors de l'environnement scolaire. Ainsi, lorsqu'on lui demande de donner l'idée générale d'un texte, il se contente de répéter les phrases mêmes du texte, il n'a pas beaucoup de choix à sa portée.

Un autre fait qui mérite d'être souligné est que la pratique de la lettre est devenue de moins en moins courante du fait de l'avènement des nouvelles technologies de communication, telles que le téléphone portable, qui privilégie la communication verbale, et, surtout, les textos dont la structure et la forme des mots n'ont pas beaucoup de similitudes avec une lettre classique. Les élèves peinent à lire et, encore plus, à écrire une missive. Le présent livret met en évidence les principes qui guident une bonne lecture de la lettre. Il met également en relief les bases qui aideront l'enfant à rédiger une lettre simple mais bien structurée et claire. Par ailleurs, à côté du récit et de la lettre, la pratique de la poésie est tout aussi quotidienne pour l'élève congolais. Il y est déjà initié à la maison, à travers plusieurs poèmes traditionnels souvent sous forme de chansons en langues locales. Mais ce qu'il y a de particulier avec la poésie francophone, c'est qu'elle est basée sur la rime et le décompte des syllabes, alors qu'en langue bantu elle se base en plus sur les éléments prosodiques comme le ton, l'intonation, etc. Ceci implique donc que pour exprimer ses sentiments ou émotions sous forme de poème, l'élève a besoin d'un éventail assez large de concepts en termes de synonymes, d'antonymes, de paronymes et de champ lexical toujours ancrés dans le contexte du texte à lire ou à produire.

On gardera aussi à l'esprit que le niveau de connaissance du français pourrait varier entre les élèves de la ville ou des sites périurbains, qui ont davantage accès à la télévision ou aux panneaux publicitaires, et ceux des milieux ruraux, qui n'ont pas cette opportunité.

Ce livret sera donc principalement axé sur la compréhension écrite en français mais aussi sur la façon dont s'y prend l'élève pour mettre par écrit ses idées, c'est-à-dire, l'expression écrite. Pour bien écrire, l'élève doit disposer d'un lexique français satisfaisant. Par conséquent, le maitre devra lui apprendre comment lire un texte écrit tout en l'initiant aussi à l'acquisition du vocabulaire contextualisé. Ce livret est donc composé de deux parties : l'une consacrée à la lecture de textes écrits, l'autre à leur rédaction (un récit, une lettre, un poème), avec dans tous les cas le souci de développer l'acquisition du vocabulaire chez l'élève, ainsi que de faciliter des transferts communicatifs vers des situations probables ou réelles de la vie.

INTRODUCTION GÉNÉRALE AUX MODULES

SYMBOLES ET CONVENTIONS

Le symbole précède les «auto-tests» qui te permettront d'évaluer tes connaissances avant de commencer à étudier la séquence.

Le symbole indique que nous te renvoyons à une fiche du Livret-Mémento, qui pourra soit compléter ton information, soit t'aider à réaliser les exercices et activités contenus dans ce Livret.

Le symbole indique que tu peux écouter les sons ou le document dont il est question sur ton lecteur audio.

Le symbole précède un exemple d'activité que tu peux faire en classe et qui illustre la démarche pédagogique proposée dans le Livret.

Le symbole précède un exercice que tu dois faire. Á la fin du Livret tu en trouveras le corrigé et tu pourras discuter de ta production avec ton tuteur et avec tes collègues.

Dans les exemples d'activités à faire en classe ou les exercices qui te sont proposés, les consignes pour les élèves sont surlignées : cela te permet de les distinguer des consignes qui te sont adressées à toi directement.

SÉQUENCE 1 :
LA COMPRÉHENSION ÉCRITE

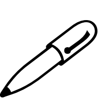
OBJECTIFS

Les objectifs de cette séquence sont :
- pour le maitre :
  - organiser une leçon de lecture ;
  - choisir les textes qui conviennent ;
  - intéresser les élèves à sa lecture ;
  - identifier les problèmes rencontrés par l'élève lors de la compréhension d'un texte écrit en français et y remédier.

- pour l'élève :
  - reconnaitre un type de texte et adapter sa lecture en conséquence ;
  - déceler la structure d'un texte écrit ainsi que l'idée générale et les différentes informations qu'il contient ;
  - utiliser ces informations ;
  - acquérir de nouveaux mots et expressions utilisables dans d'autres circonstances.

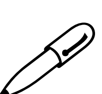
DIAGNOSTIC

QUE SAIS-TU POUR COMMENCER ?



Autotest 1
Selon toi, sur quoi peut se baser le maitre pour choisir un texte de lecture pour ses élèves ? Classe les options par ordre de priorité.

1. Sur ses propres gouts.
2. Sur la notoriété de l'auteur.
3. Sur le contenu d'un échange qu'il a eu avec les élèves sur la thématique.
4. Sur une leçon précédemment donnée.
5. Sur le gout des élèves.
6. Sur la taille du texte.



Autotest 2
À ton avis, de quel type de document est tiré le texte suivant ? Choisis l'option correcte.

> Un passant a été agressé hier alors qu'il rentrait chez lui après sa journée de travail. Les voisins sont venus lui porter secours dès qu'ils ont entendu ses cris, mais ils sont arrivés trop tard pour reconnaitre l'agresseur. Ils ont seulement vu qu'il était grand, qu'il portait une chemise et un pantalon sombres, et qu'il était coiffé d'un bonnet. La victime n'a heureusement pas été blessée, seulement choquée par ce qui lui était arrivé.

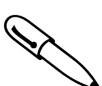
1. Un journal.

2. Un guide.

3. Un recueil de contes.

4. Un manuel.

5. Un roman.



Autotest 3
Lis attentivement cet autre texte et dis ce qu'il contient. Choisis la ou les options correctes.

L'homme qui s'approche du passant est imposant ; il est habillé d'une chemise et d'un pantalon sombre, et coiffé d'un bonnet.
Tout à coup, il le pousse par terre et lui hurle :
– Donne-moi ton portefeuille !
– Je n'ai pas d'argent ! – lui répond-il en tremblant.
– Ton portefeuille, vite ! – insiste l'agresseur qui le menace de son poing.
– Au secours ! Au secours !
À ces cris, on entend des gens accourir à l'aide du passant, toujours couché par terre. L'agresseur ne prend pas de risque, et se met à fuir de peur d'être reconnu.
L'insécurité devient de plus en plus grave dans ce quartier, probablement parce que beaucoup d'habitants ont perdu leur travail et ont de plus en plus de difficulté pour survivre.

1. Un récit.
2. Des vers.
3. Des dialogues.
4. Des descriptions.
5. Des explications.

Autotest 4
Avant de soumettre à tes élèves le texte «Pourquoi il pleut» (voir plus bas), quelles questions leur poserais-tu d'abord pour qu'ils se préparent à le lire...

1. ...pour se divertir :

----

2. ...pour acquérir de nouvelles connaissances sur la mythologie :

----

3. ...pour améliorer leur degré de connaissance de la langue française :

----

4. ...pour éviter des querelles dans la vie de tous les jours :

Autotest 5
Quand est-ce que le maitre doit privilégier la lecture silencieuse et quelle est l'utilité d'une lecture à haute voix ?

Autotest 6
Comment appelle-t-on un texte où la pluie, le ciel et la terre s'expriment comme des personnes ?

Autotest 7
Dis si ces affirmations sont vraies ou fausses.

	VRAI	FAUX
1. Pour comprendre un texte, l'élève doit connaitre tous les mots difficiles.		
2. L'élève doit dégager d'abord l'idée centrale du texte avant d'aborder l'étude du vocabulaire proprement dite.		
3. Le sens correct d'un mot est l'ensemble de toutes les explications consignées dans un dictionnaire.		
4. Le sens d'un mot est largement déterminé par son contexte.		
5. Un texte peut contenir un mot dont la signification n'est pas mentionnée dans un dictionnaire.		

Autotest 8
Lis attentivement le texte intitulé « Pourquoi il pleut ? » ci-dessous, puis réponds aux questions.

POURQUOI IL PLEUT ?

Il y a longtemps, très longtemps, le Ciel et la Terre étaient aussi unis que frère et sœur.
Leur meilleure amie, la Lune, était en même temps leur conseillère.
Or, un jour, le Ciel et la Terre se sont violemment disputés. Ils se sont fâchés et sont devenus ennemis. C'était la guerre ouverte. La Terre a fait naitre les montagnes et les collines pour atteindre le Ciel et le crever. De son côté, pour se protéger des attaques de la Terre, le ciel a créé des étoiles.
Pendant ce temps, le peuple du Ciel et le peuple de la Terre pleuraient car ils étaient très malheureux. Ils supplièrent la lune de les aider à établir la paix. Ils pleuraient tellement que leurs larmes devinrent bientôt de la pluie et il pleuvait, il pleuvait à seaux…

Contes d'Afrique Centrale, *À nous le français*, 6e année primaire, Vanves/Kinshasa, EDICEF/Afrique Éditions, 1997.

1. En quoi peux-tu dire qu'il s'agit d'un récit ?

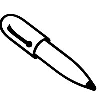
----

2. Comment appelle-t-on les différentes parties qui le constituent ?



Autotest 9
Pour chaque couple de mots tirés du texte « Pourquoi il pleut ? », coche la ou les case(s) correspondante(s) aux rapports que ces mots entretiennent entre eux .

COUPLE DE MOTS	ANTONYMES	HOMO-PHONES	SYNONYMES	PARONYMES	MÊME CHAMP LEXICAL
1. sortir / entrer					
2. accord / encore					
3. entente / coopération					
4. prix / prit					
5. retirer / enlever					
6. pluie / tonnerre					
7. paire / père					
8. intérêt / bénéfice					
9. jeter / ramasser					
10. coussin / cousin					



Autotest 10
Trouve des dérivés de ces trois mots extraits du texte « Pourquoi il pleut ? ».

1. terre (au moins 10 dérivés) : --

----

2. unis (au moins 8 dérivés) : --

----

3. conseillère (au moins 3 dérivés) : ---

SÉQUENCE 1 : LA COMPRÉHENSION ÉCRITE Diagnostic

Autotest 11
Complète les assertions concernant la lettre. Coche l'option correcte.

1. Les renseignements sur l'auteur d'une lettre se trouvent…
   - ☐ A. dans le coin supérieur gauche.
   - ☐ B. dans coin supérieur droit.
   - ☐ C. au milieu de la feuille.

2. La date d'une lettre se trouve…
   - ☐ A. dans le coin supérieur gauche.
   - ☐ B. dans le coin supérieur droit.
   - ☐ C. au milieu de la feuille.

3. Lorsque l'auteur reprend une fois de plus son nom à la fin de sa lettre, il s'agit d'une répétition…
   - ☐ A. inacceptable.
   - ☐ B. tolérée.
   - ☐ C. indispensable.

4. La formule de politesse peut intervenir…
   - ☐ A. au début de la lettre.
   - ☐ B. au milieu.
   - ☐ C. à la fin.

5. Les mots *Cher* et *Chère* s'emploient…
   - ☐ A. envers les supérieurs hiérarchiques.
   - ☐ B. envers des parents ou des amis.
   - ☐ C. envers des inconnus.

Autotest 12
Complète les assertions suivantes :

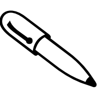
1. La partie comprenant l'adresse de l'expéditeur et la date s'appelle --------------------------

2. Les différentes lignes d'un poème s'appellent --------------------------

3. Le paragraphe d'un poème s'appelle --------------------------

4. Lorsque les différentes lignes d'un poème se terminent par des sons différents, il s'agit de vers --------------------------

5. Lorsque les différents paragraphes d'un poème se terminent par des sons différents et imprévisibles, il s'agit de vers --------------------------



Autotest 13
Quelles sont les principales différences entre la prose et la poésie concernant la forme et le contenu ? Complète le tableau.

PROSE	POÉSIE

◗ ÉVALUE-TOI !

Réfère-toi aux corrigés de ces auto-tests, à la fin de la séquence, pour pouvoir réaliser immédiatement ton auto-évaluation.

☺ Si tu n'as commis aucune erreur ou seulement quelques-unes, la partie « Mémento » va te confirmer et te préciser ce que tu sais déjà.

😐 Si tu t'es quelques fois trompé, la partie « Mémento »va te permettre de comprendre et de corriger tes erreurs.

☹ Si tu n'as répondu correctement qu'à peu de questions, la partie « Mémento » te fournira une information de base sur la question ; lis-la attentivement ! Ton tuteur peut t'aider en te donnant des explications supplémentaires.

MÉMENTO

◗ QU'EST-CE QUE LIRE ?

Lire est une activité complexe qui implique aussi bien la maitrise linguistique (lexique, grammaire…) des lecteurs que leur connaissance des discours et du monde. Un texte n'est pas seulement une succession de mots à déchiffrer, mais un espace où ils interagissent les uns avec les autres et sollicitent l'intelligence et l'imagination du lecteur qui en tirera du sens.
Le texte est toujours inscrit dans un contexte, une situation qui le justifie et lui donne son sens, en particulier le vécu des lecteurs. Dans le cadre d'une activité scolaire, le maitre commencera par rappeler ou par construire ce contexte pour que le texte fasse sens pour l'élève et pour qu'il ne soit pas un exercice abstrait sans tenant ni aboutissant.
Dans un texte, d'une part, les mots et les idées se suivent, et le lecteur doit pouvoir en comprendre l'enchainement ; d'autre part, les mots et les idées s'assemblent pour former un ensemble selon une forme ou un modèle, par exemple : le récit, la lettre, l'article de journal.

◗ PAR OÙ COMMENCER À ENTRAINER À LA LECTURE ?

On appréhende d'abord un texte par son « paratexte », c'est-à-dire, son support (un livre, un journal, un manuel, un guide, etc.) et sa présentation extérieure (des vers, un dialogue, un titre, une illustration, une bande dessinée, etc.). Le maitre attirera l'attention des élèves sur ce paratexte, en leur demandant de faire des hypothèses avant même de commencer à lire le texte.
Ensuite, la lecture envisage le texte dans sa globalité, sans s'arrêter sur les mots difficiles ni sur les détails qui s'expliqueront une fois que la forme et l'idée générale auront été comprises. La maitre commencera toujours par des questions générales sans insister sur les détails qui ne doivent pas préoccuper les élèves à ce stade-ci.
C'est donc seulement après avoir lu et compris le texte une première fois, même si cela est fait de manière intuitive et approximative, que l'on reviendra aux éléments qui le composent.

◗ POURQUOI LIRE ET FAIRE LIRE ?

On ne lit pas délibérément sans raison ; le maitre ne fera donc jamais lire ses élèves sans leur expliquer pourquoi. Il y a diverses raisons de lire ; voici les principales :

- pour **s'amuser**, passer le temps ;
- pour **s'informer** (prendre connaissance de nouvelles informations, notamment en lisant le journal ou en consultant une encyclopédie) ;
- pour **se former** (apprendre une langue, etc.) ;
- pour **agir** (en suivant un mode d'emploi et une recette de cuisine pendant sa préparation).

Il convient donc que le maitre commence par donner une motivation stimulante et fixer des objectifs clairs concernant l'activité de lecture qu'il organise, par exemple, en annonçant ce qu'il attend des élèves après leur lecture (faire un résumé oral, répondre à des questions, dessiner un épisode, etc.).

COMMENT CHOISIR LE TEXTE À FAIRE LIRE ?

Le texte doit tout d'abord être choisi en fonction du niveau linguistique et de l'âge des élèves.
Il doit ensuite concerner des thèmes qui intéressent les élèves et qui leur permettent de mobiliser leurs connaissances et leurs expériences à ce propos. Un texte est aussi important pour les informations qu'il apporte aux lecteurs que pour celles qu'il réclame de ces lecteurs. La lecture est loin d'être une activité passive !

Il est préférable de varier les textes, tant par leur sujet que par leur forme et leur longueur, pour développer une réelle expérience de lecteur chez les élèves, parce qu'ils exigent chacun un type de lecture différent (voir ci-dessous). On a aussi plus de chance de plaire aux différents gouts des élèves, et d'en susciter de nouveaux.

Il est aussi intéressant d'alterner la lecture de textes pratiques et usuels avec des textes à caractère littéraire, y compris des extraits d'œuvre d'écrivains connus, à commencer par des Congolais.
Il faut aussi ajouter que les textes sont rarement homogènes ; ils sont composés de séquences différentes – explications, dialogues, descriptions, récits, etc. – qui suscitent des lectures également différentes (voir ci-dessous).

Dans ce livret, il a été décidé d'exploiter à titre d'exemple trois types caractéristiques de textes : le récit, la lettre et la poésie.

COMMENT LIRE ?

Étant donné la diversité des textes et la variété des raisons de lire, il est clair qu'on peut lire et qu'on doit apprendre à lire de différentes manières.
La première alternative est de choisir entre les activités de lecture silencieuse et celles de lecture à haute voix (expressive).

La **lecture à voix haute** se trouve à la limite entre la compréhension écrite et l'expression orale.

La **lecture silencieuse**, elle, se présente sous différentes formes. Elle peut être :

• approfondie, c'est-à-dire, pas à pas, avec des allers et retours ;

• linéaire : d'une traite, sans arrêt, en quête surtout du sens global du texte ;

• consultative : sélective, à la recherche d'information précise.

Le maitre entrainera l'élève à ces différentes lectures, en fonction du choix du texte et des objectifs fixés. Il a à sa disposition différents exercices qui mettent l'accent sur le sens général du texte ou sur ses détails.

COMMENT INSCRIRE LA LECTURE DE TEXTE DANS UNE SÉQUENCE COMMUNICATIVE ?

La lecture de textes ne peut être organisée de manière isolée et improvisée ; elle doit avoir des tenants et des aboutissants communicatifs et être associée à d'autres types d'activités linguistiques. La lecture d'un texte peut, par exemple, être précédée, en tant que mise en situation, d'une discussion préalable entre les élèves concernant la thématique qu'il exploite, de la vision d'un extrait de film ou de reportage, etc. D'autre part, la lecture d'un texte peut être suivie d'un débat au cours duquel les élèves donneront leur avis ou d'un exercice de production, quand le maitre demande à ses élèves d'écrire une lettre ou une poésie sur le modèle de celle qu'ils ont lue. Dans la préparation de la leçon, le maitre doit également tenir compte de l'intérêt que les élèves attachent à une thématique donnée pour maintenir en éveil leur attention.



Tu peux aussi te référer, tout au long de la séquence, au Livret mémento.

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

Compte tenu de ce qui vient d'être dit plus haut, tu garderas à l'esprit les trois grands principes d'une activité de lecture.

1. Il faut tout d'abord **contextualiser** la lecture par une activité préalable (de communication orale, par exemple) pour mettre les élèves en situation et ainsi les motiver à lire le texte que tu vas leur proposer, et les préparer à le comprendre.

➾ **Exemple :** Pour préparer la lecture du texte « Pourquoi il pleut ? », tu pourrais leur poser des questions sur l'origine de la pluie, et leur annoncer ensuite que tu vas leur proposer une explication plus imaginaire.

Comme il est parfois difficile de se procurer les documents authentiques (livres, journaux, bandes dessinées…), et même de faire des photocopies, tu te contenteras alors de montrer à la classe le livre ou le journal, avant de faire lire le texte que tu auras écrit préalablement au tableau.

2. Ensuite, tu dois **procéder du général au particulier** en commençant, après ou avant la lecture (pour mieux orienter l'attention des élèves), par des questions sur le « sens global » sans qu'il soit nécessaire d'avoir tout compris. Il faut encourager les élèves à faire des hypothèses, en stimulant leur intuition.

➾ **Exemple :** Tu peux leur donner la consigne suivante : *Tu vas/Tu viens de lire un conte : peux-tu/tu devras dire de quoi il parle, quels sont les personnages principaux et ce qu'ils font.*

C'est seulement après que tu envisageras – éventuellement – la compréhension « locale » : de paragraphes, d'enchainements logiques, et finalement de phrases, de mots, si cela pose problème. Ces explications plus spécifiques doivent toujours se référer au texte entier.

➾ **Exemple :** Tu pourras poser les questions suivantes : *Pourquoi le Ciel et la Terre se dispute-t-il ? Que veux dire l'expression* guerre ouverte *dans ce texte ? Pourquoi cette phrase commence-t-elle par* Or *?* Etc.

3. Enfin, tu feras **suivre la compréhension** par des activités de production orale ou écrite au cours desquelles l'élève peut transférer et exploiter ce qu'il vient d'apprendre en lisant. Ainsi, ces nouvelles connaissances seront activées et mieux retenues.

➾ **Exemple :** Après la lecture, tu peux demander aux élèves de comparer ce qu'ils viennent de lire avec ce qu'ils savaient déjà ou ce qu'ils ont vécu, ou d'écrire un texte semblable, pour expliquer, par exemple, l'origine de la foudre, etc.

On peut donc résumer la leçon de lecture en sept étapes :

1. mise en contexte (activités préalables pour motiver et préparer les élèves) ;

2. analyse du paratexte (dans la mesure du possible, montrer le support authentique d'où le texte a été extrait, par exemple, un journal) ;

3. identification du genre et du type de texte (avant ou après une première lecture rapide, aider l'élève à identifier le type de texte : un récit, une poésie…, grâce à son aspect extérieur, la tournure de ses phrases, son sujet, son vocabulaire…) ;

4. compréhension globale du texte (voir ci-dessus) ;

5. éventuellement, compréhension détaillée du texte (voir ci-dessus) ;

6. éventuellement, exploitation linguistique (lexicale, grammaticale) et culturelle du texte (pour autant que le texte ne devienne pas un prétexte à cette exploitation qui doit viser des transferts vers d'autres activités) ;

7. débouché communicatif de la lecture du texte (activités d'expression écrite ou orale, voir ci-dessus).

Dans ce livret, on s'en tiendra à trois types caractéristiques de textes très utiles à analyser et à exploiter en classe.

- Le **récit**
  Il est intéressant à plusieurs titres. D'abord, parce que les histoires captivent toujours les enfants qui veulent en connaitre la fin ; c'est pourquoi il faudra les choisir en conséquence. Ensuite, les histoires sont construites sur des modèles assez classiques (personnages positifs, négatifs, événements, avant, après, causes, conséquences, etc.) que les enfants pourront comprendre et utiliser facilement. Les récits ont aussi l'avantage de contenir différents types de séquences : les descriptions, les narrations, les dialogues, les explications, qui pourront aussi faire l'objet d'une analyse et d'exercices particuliers. Par exemple : comparer des descriptions, écrire un dialogue (sur une bande dessinée muette).

- La **lettre**
  Elle est également très utile, car elle consiste en une communication explicite entre deux interlocuteurs. Les élèves sont donc obligés de se mettre dans la position de la personne qui a rédigé la lettre (ou de celle qui va la recevoir, quand ils en écriront à leur tour). Sur le plan formel, elle prépare l'élève à respecter des normes usuelles, notamment le statut du destinataire. La lettre permet aussi d'entrainer à distinguer l'essentiel de l'accessoire, et sa structure est aussi conditionnée par des modèles pour organiser et hiérarchiser les informations. Elle permet d'initier l'élève à l'argumentation, par exemple, quand le rédacteur cherche à séduire ou à convaincre le destinataire. La lettre permet une grande variété de sujets en fonction de ses intentions et de la personne qui l'envoie et du destinataire.

- La **poésie**
  Elle doit procurer du plaisir et inspirer de la liberté à l'élève, tout en l'encourageant à y investir ses expériences et ses sentiments, et à les exprimer aussi quand on l'invite à écrire à son tour un poème. Le maitre attirera l'attention des élèves sur le choix des mots et sur le jeu des sonorités (par exemple, les rimes). La lecture à haute voix, expressive donc, convient bien à la poésie pour mettre en valeur ses qualités et l'émotion qu'elles suscitent. Dans la mesure où la poésie permet différentes interprétations, elle fait prendre conscience à l'élève que sa signification et sa richesse dépendent de lui. Le maitre se gardera alors de critiquer les commentaires personnels des élèves. L'élève constatera aussi qu'il n'y a pas de règle dans la poésie, que tout est permis, qu'on y joue avec les mots qui appartiennent à celui qui lit ou écrit ; la lecture et l'écriture y sont donc très proches.

CONCEVOIR DES EXERCICES POUR LES ÉLÈVES

Pour te mettre en situation, nous te proposons ici pour les trois types de textes envisagés – le récit, la lettre et le poème – des exercices variés que tu pourras mettre en pratique avec tes élèves et dont tu pourras surtout exploiter la forme et la technique pour produire tes propres exercices.

Ces exercices sont principalement des :
• questions-réponses ;
• questions à choix multiples ;
• exercices de mises en ordre (« puzzle ») ;
• exercices d'appariement, de mise en relation ;
• exercices consistant à chercher l'intrus ;
• exercices de substitution ;
• exercices de phrases ou textes à compléter (« test de closure »).

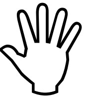
Comme il est bien dit dans la démarche pédagogique, tu respecteras bien l'ordre – du général au particulier – dans l'activité de lecture.

LE RÉCIT

Texte support :

> Or, un jour, le Ciel et la Terre se sont violemment disputés. Ils se sont fâchés et sont devenus ennemis. C'était la guerre ouverte. La terre a fait naitre les montagnes et les collines pour atteindre le Ciel et le crever. De son côté, pour se protéger des attaques de la Terre, le Ciel a créé des étoiles.
>
> Pendant ce temps, le peuple du Ciel et le peuple de la Terre pleuraient car ils étaient très malheureux. Ils supplièrent la Lune de les aider à établir la paix. Ils pleuraient tellement que leurs larmes devinrent bientôt de la pluie et il pleuvait, il pleuvait à seaux…
>
> Il y a longtemps, très longtemps, le Ciel et la Terre étaient aussi unis que frère et sœur. Leur meilleure amie, la Lune, était en même temps leur conseillère.


Contes d'Afrique Centrale, *À nous le français, 6e année primaire*, Vanves/Kinshasa, EDICEF/Afrique Éditions, 1997.



Activité 1. Compréhension globale

A. Lis une première fois le texte. Ses paragraphes sont dans le désordre. Peux-tu les remettre dans le bon ordre ?

B. Peux-tu donner un titre à ce texte ?

C. Lis une seconde fois le texte, puis réponds aux questions.
a. Dis en peu de mots ce que tu as retenu de ce texte.
b. De quel genre d'histoire s'agit-il ?
c. Qui raconte généralement ces histoires ? Et qui les écoutent ?
d. Aimes-tu ce genre d'histoire ? Pourquoi ?

D. Peux-tu prolonger ce texte avec un quatrième paragraphe ?

SÉQUENCE 1 : LA COMPRÉHENSION ÉCRITE
Concevoir des exercices pour les élèves

Activité 2. Compréhension locale

A. Lis une troisième fois, plus attentivement, le texte, puis réponds aux questions.
a. Qui a écrit ce texte ?
b. Quelle est l'origine de la pluie selon le texte ?
c. Combien de paragraphes avons-nous dans ce texte ? Délimite chacun d'eux.
d. Combien de personnages trouve-t-on dans ce récit ? Que fait chacun d'eux ?
e. Pourquoi les peuples pleuraient-ils ?
f. Qu'est-ce que la Terre a fait pour punir le Ciel ?
g. Qu'est-ce que le Ciel a fait pour punir la Terre ?
h. Par quels détails voit-on que la Lune, la Terre et le Ciel sont considérés comme des personnes ?

B. Complète ce paragraphe sans relire le texte.

Or, un jour, le Ciel et la Terre se sont ……………… disputés. Ils se sont fâchés ……………… sont devenus ennemis. C'était la ……………… ouverte. La terre a fait naitre les ……………… et les collines pour atteindre le Ciel et le crever. De son côté, pour se ……………… des attaques de la Terre, le Ciel a créé des étoiles.

C. Lis cet autre paragraphe et dis si on peut remplacer les mots soulignés par ceux proposés dans le tableau. Coche oui ou non.

<u>Pendant</u> ce temps, le <u>peuple</u> du Ciel et le peuple de la Terre pleuraient <u>car</u> ils étaient très malheureux. Ils <u>supplièrent</u> la Lune de les aider à établir la paix. Ils pleuraient <u>tellement que</u> leurs larmes devinrent <u>bientôt</u> de la pluie et il pleuvait, il pleuvait à seaux…

LE MOT…	PEUT ÊTRE REMPLACÉ PAR…	OUI	NON
pendant	durant		
peuple	pays		
car	parce qu'		
supplièrent	regardèrent		
tellement que	beaucoup		
bientôt	vite		

Activité 3. Exploitation linguistique

A. Dans le paragraphe ci-dessous remplace les mots et expressions soulignés par un mot ou groupe de mots de sens proche. Complète le tableau.

Or, un jour, le Ciel et la Terre <u>se sont</u> violemment <u>disputés</u>. Ils <u>se sont fâchés</u> et sont devenus ennemis. C'était la <u>guerre ouverte</u>. La terre <u>a fait naitre</u> les montagnes et les collines pour atteindre le Ciel et le <u>crever</u>. De son côté, pour se protéger des <u>attaques</u> de la Terre, le Ciel a créé des étoiles.

MOTS DU TEXTE	MOT OU GROUPE DE MOTS DE SENS PROCHE
se disputer	
se fâcher	
guerre ouverte	
faire naitre	
crever	
attaque	

B. Dans le même paragraphe, remplace les mots soulignés par leur contraire. Complète le tableau.

Or, un jour, le Ciel et la Terre se sont violemment disputés. Ils se sont fâchés et sont devenus ennemis. C'était la guerre ouverte. La Terre a fait naitre les montagnes et les collines pour atteindre le Ciel et le crever. De son côté, pour se protéger des attaques de la Terre, le Ciel a créé des étoiles.

MOTS DU TEXTE	CONTRAIRES
violemment	
se fâcher	
ennemi	
guerre ouverte	
crever	
créer	

C. Trouve des dérivés de ces mots compris dans le texte, comme dans l'exemple.

MOTS DU TEXTE	DÉRIVÉS
protéger	Ex. : protection, protectorat, protecteur, protectionniste
naitre	(au moins 4 mots)
établir	(au moins 8 mots)
frère	(au moins 3 mots)
violemment	(au moins 6 mots)
guerre	(au moins 3 mots)

D. Complète le texte sans relire la version originale. Choisis l'option correcte.

POURQUOI IL *PLEUT / PLAIT* ?

Il y a longtemps, *trait / trais / très* longtemps, le Ciel et la *Terre / Taire* *étaient / été* aussi *unis* *queue / unis que / unique* frère et sœur. Leur meilleure *a mis / amie*, la Lune, était en même *tant / tend / taon / temps* *l'heure / leur* *conseillère / conseillèrent*.

Hors / Or, un jour, le Ciel et la Terre *ce / se / c'est* *son / sont* violemment *discutés / disputés*. Ils se sont fâchés et sont devenus ennemis. C'était la *guère / guerre* *ou verte / ouverte*.

Voir Livret II, Séquences 2 et 3.

Activité 4. Transferts

A. Connais-tu d'autres contes qui expliquent des phénomènes naturels, comme la foudre, la sécheresse, etc. ? Peux-tu les raconter à tes condisciples ?

B. Si tu n'en connais pas, peux-tu inventer toi-même une histoire qui les expliquerait ?

C. À ton avis, à quel thème correspond chacun des mots proposés ? Coche la case qui convient.

	MONTAGNE	PLUIE	AMITIÉ
confiance			X
frère			
évaporation			
plaine			
nuage			
haine			
tonnerre			
jalousie			
colline			
combat			
coopération			
éclaires			
foudre			
guerre			
entente			
goutte			
bonté			
dispute			
relief			
faite			

Pour d'autres exercices, voir Séquence 2 du présent livret.

D. En utilisant les mots de l'activité précédente, rédige quelques lignes – par exemple, un court poème – sur un des thèmes proposés : la montagne, la pluie ou l'amitié.

LA LETTRE

Texte support :

AMELA LIBANGA
Rue du centenaire
Kinshasa

Kinshasa, le 17 juin 2003

Chère Fila,

J'aurai 11 ans mardi prochain. J'aimerais ne pas être seule pour fêter mon anniversaire. J'organise donc une petite fête à laquelle j'invite mes amis et amies le 25 juin après-midi, le lendemain de mon anniversaire.

J'espère que tu pourras y venir ! Nous mangerons des beignets que tu aimes tant. Nous jouerons, nous ferons et écouterons la musique, nous dessinerons, nous nous amuserons bien.

Si tu rencontres Désiré, le frère d'Asaka, et Nzeza, tu peux également les inviter. Luzolo viendra aussi avec sa sœur.

Je vous attends tous avec impatience chez moi le 25 à 14 heures.

Je t'envoie toute mon amitié et t'embrasse.

Ton amie Amela

Extrait de *À nous l'école, 5e année primaire,* Afrique Éditions, Kinshasa, Afrique Éditions, 2004, p. 34.



Activité 5. Compréhension globale

A. Lis une première fois le texte, puis réponds aux questions.
a. Comment peux-tu voir qu'il s'agit d'une lettre à envoyer par la poste ?
b. Peux-tu décrire les relations entre Fila et Amela ?
c. Dis tout ce que tu sais de la fête qui est organisée.
d. Est-il question d'apporter des cadeaux ?
e. As-tu déjà reçu ou écrit une lettre comme celle-là ?

B. À ton avis, pourquoi Amela écrit-elle une lettre pour inviter son amie alors qu'elle pourrait lui parler ?

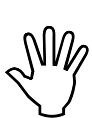
C. Parmi les phrases suivantes, lesquelles Amela aurait-elle pu ajouter à sa lettre ?
a. J'espère qu'il fera beau.
b. Le Congo est un grand pays.
c. Ma mère préparera aussi un grand gâteau.
d. J'espère que tu te souviens du chemin jusqu'à chez moi.
e. Ma mère s'appelle Anne-Marie.

D. Peux-tu ajouter les phrases que tu as retenues aux bons endroits de la lettre ?

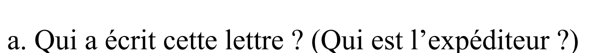
E. Pour aller plus vite, Amela décide d'envoyer un télégramme ou un texto. Peux-tu résumer la lettre avec le moins de mots possible (10 mots, par exemple), mais en gardant les informations essentielles ?

SÉQUENCE 1 : LA COMPRÉHENSION ÉCRITE
Concevoir des exercices pour les élèves

Activité 6. Compréhension locale



A. Relis attentivement la lettre, puis réponds aux questions.



a. Qui a écrit cette lettre ? (Qui est l'expéditeur ?)
b. L'expéditeur de la lettre est-il un garçon ou une fille ? À quoi le vois-tu ?
c. À qui cette lettre est-elle adressée ? (Qui en est le destinataire ?)
d. Le destinataire est-il un garçon ou une fille ? À quoi le reconnais-tu ?
e. Cette lettre est écrite quel jour de la semaine ?
f. À partir de la date de rédaction de cette lettre, il reste combien de jours pour l'organisation de la fête ? Comment le sais-tu ?
g. Quel jour de la semaine la fête sera-t-elle organisée ? Comment as-tu calculé ?
h. Quelle est la date de la fête ?
i. Dans quelle ville la fête sera-t-elle organisée ?
j. Combien de personnes sont invitées à cet anniversaire ? Enumère-les.
k. D'après le texte, Désiré est-il le frère ou non d'Asaka ? Par quoi le vois-tu ?

B. Retrouve les mots à partir de ces anagrammes, puis dis s'ils apparaissent ou pas dans la lettre d'AmelA.

ANAGRAMME	MOT DANS L'ORDRE	APPARAIT DANS LA LETTRE	
		OUI	NON
URDINOATRE			
SAEMSRBE			
RESUHE			
LOÉV			
SAKINHAS			

C. Retrouve les 4 mots de la lettre d'Amela cachés dans cette grille.

S	R	O	B	A	C	C	Z	U	R	I	L	L
A	N	N	I	V	E	R	S	A	I	R	E	B
R	Z	O	N	Y	N	B	R	E	C	N	A	F
G	E	A	V	T	T	O	Z	G	O	P	D	M
V	O	Z	I	T	E	M	B	R	A	S	S	E
A	B	O	T	I	N	K	O	L	R	O	M	M
R	A	O	É	G	A	M	M	I	R	V	A	R
B	V	I	R	T	I	Z	A	P	O	I	I	D
O	O	Z	U	E	R	M	A	D	I	R	N	E
T	O	S	S	B	E	U	S	K	Z	O	K	M

D. Lis ce paragraphe et dis si on peut remplacer les mots soulignés par ceux proposés dans le tableau. Coche oui ou non.

J'aurai 11 ans mardi prochain. J'aimerais ne pas être seule pour fêter mon anniversaire. J'organise donc une petite fête à laquelle j'invite mes amis et amies le 25 juin après-midi, le lendemain de mon anniversaire.

LE MOT	PEUT ÊTRE REMPLACÉ PAR...	OUI	NON
prochain	suivant		
aimerais	souhaiterais		
fêter	célébrer		
donc	car		
à laquelle	à qui		
le lendemain	la veille		

E. La dernière phrase, « Je t'envoie toute mon amitié et t'embrasse », est une formule de politesse. En connais-tu d'autres ? Associe chaque formule de politesse aux bons destinataires.

FORMULES	DESTINATAIRES
« Je t'envoie toute mon amitié et t'embrasse. »	un haut fonctionnaire
« Je vous envoie l'expression de ma respectueuse considération. »	une personne importante
« Avec toute mon affection. »	un employé
« Que Dieu vous bénisse ! »	un(e) amie(e)
« Sentiments distingués. »	un frère ou une sœur
« Mes sentiments patriotiques. »	un parent
« Bisou. »	un pasteur

F. Remets les phrases dans l'ordre pour reconstruire cette autre lettre.

Amitiés.

J'aide ma tante pour les petits travaux de champ.

Si tu as le temps, pourrais-tu passer en ville voir pour moi le prix du livre de français.

Pour l'instant, je suis en vacances à Likasi, Avenue de la Mission, n° 13.

Le 02.07.2012.

À toi, cher Kasanda,

Kipata Ngosa

Le 16 juillet, je pourrai passer te rendre visite et surtout te féliciter pour la réussite aux examens de fin d'année scolaire.

G. Complète les parties qui manquent dans cette lettre.

---------------------------------- ---------------------------------------
----

Cher Oncle,

Je désire venir passer mes grandes vacances auprès de toi. J'aime bien revoir mes cousines et cousins avec qui nous nous sommes séparés il y a bien longtemps.

Sibazuri

Activité 7. Exploitation linguistique

A. Complète la lettre sans relire la version originale. Choisis l'option correcte.

AMELA LIBANGA — Kinshasa, le 17 juin 2003
Riz / Rue du centenaire
Kinshasa

À mon amie Fila,

J'aurai 11 *en / ans* mardi prochain. J'aimerais ne pas être *sel / seule* pour fêter mon anniversaire. J'organise donc une petite fête à laquelle j'invite *mais / mes* amis *et / est* amies.

J'espère que tu pourras y venir le 25 *jeun / juin / joint / geint* après-midi, lendemain de mon anniversaire. Nous mangerons des *beignets / baigner* que tu aimes *temps / tant / taon / tend / teint / ton / tonD*. Nous jouerons, nous *ferrons / ferons / fer rond* et écouterons la musique, nous dessinerons, nous nous amuserons bien.

Si tu rencontres Désiré, le frère d'Asaka, et Nzeza, tu *peu / peux / pet / paix* également les inviter. Luzolo *viendra / vendra* aussi avec sa *sœur / serre*.

Je vous *à temps / attends* *tous / toux* avec impatience chez moi le 25 à 14 *heurt / air / heures / erre / ère*.

Je t'*envoie / en voie* toute mon amitié et t'*embrasse / embrase*.

Amela

B. Trouve dans le texte les mots qui correspondent aux explications proposées.

EXPLICATIONS	MOTS DU TEXTE
Qui a cent ans.	
Date de l'année à laquelle un événement a eu lieu.	
Croiser, apercevoir quelqu'un.	
Préparer une fête.	
Solitaire.	

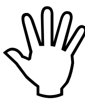
C. Trouve des dérivés de ces mots compris dans le texte, comme dans l'exemple.

MOTS DU TEXTE	DÉRIVÉS
prochain	Ex. : prochainement, proche, proximité
ans	
fêter	
sœur	
amitié	
embrasse	

D. Peux-tu réécrire la phrase suivante ?

« Nous jouerons, nous ferons et écouterons la musique, nous dessinerons, nous nous amuserons bien. »

a. Ajoute les mots *d'abord, ensuite, puis* et *donc.*
b. Change l'ordre des mots et utilise *car.*



Activité 8. Transferts

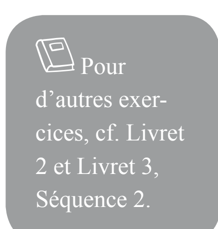
A. Imagine qu'Amela n'écrit pas à Fila, mais qu'elle l'invite à l'occasion d'une rencontre dans la rue. Quel serait leur dialogue ?

B. Peux-tu rédiger la lettre de Fila qui répondra à cette invitation ?

a. Pour dire qu'elle participera avec plaisir à cette fête.
b. Pour s'excuser parce qu'elle ne pourra pas participer à cette fête. Trouve une bonne raison !

C. Imagine que c'est un garçon (Kasongo) qui écrit à un autre garçon (Ilunga). Peux-tu transformer la lettre ?

D. Peux-tu rédiger la lettre que Fila écrira à Amela pour la remercier après la fête.


Pour d'autres exercices, cf. Livret 2 et Livret 3, Séquence 2.

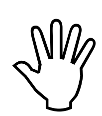
LE POÈME

Texte support :

VILLAGE NATAL

Ici je suis chez moi
Je suis vraiment chez moi
Les hommes que je vois
Les femmes que je croise,
M'appellent leur fils
Et les enfants leur frère.
Le patois que l'on parle est le mien
Les chants que j'entends expriment
Des joies et des peines qui sont miennes.
L'herbe que je foule reconnait mes pas
Les chiens n'aboient pas contre moi,
Mais ils remuent la queue
En signe de reconnaissance.
Les oiseaux me saluent au passage
Par des chants affectueux.
Des coups de pilon m'invitent
À me régaler de taro
Si mon ventre est creux.
Nos gens sont pauvres,
Mais très simples, très heureux ;
Je suis simple comme eux
Content comme eux
Heureux comme eux
Ici je suis vraiment chez moi
Je suis vraiment chez moi

Poème de J.-L. Dongmo, extrait de *Neuf poèmes camerounais*, Yaoundé, Clé International, 1985.



Activité 9. Compréhension globale

A. Procède à une première lecture, puis réponds aux questions.

a. De quel genre de texte s'agit-il ? Comment l'as-tu reconnu ? Où trouve-t-on généralement ce genre de texte ? Pourquoi les écrit-on et les lit-on ?
b. De quoi parle le texte ?
c. Est-ce que ce que le personnage raconte t'est familier ?
d. Quels sentiments ressens-tu à la lecture de ce texte ?
e. Peux-tu expliquer pourquoi ?

B. Peux-tu expliquer en quoi ce texte est différent d'une histoire ou d'une explication ?

C. Parmi les commentaires suivants, lesquels ne pourraient pas convenir à ce texte ?
a. On n'est jamais aussi bien que chez soi !
b. Les voyages forment la jeunesse !
c. L'argent ne fait pas le bonheur !
d. Nul n'est prophète dans son pays !
e. Il faut vivre en harmonie avec la nature comme avec soi-même !



Activité 10. Compréhension locale

A. Après une seconde lecture plus attentive, peux-tu répondre aux questions suivantes ?
a. Où se trouve le narrateur ?
b. Comment le narrateur présente-il son village ?
c. Quels sont les mots et expressions du texte qui montrent que dans ce village, la vie est plutôt agréable ?
d. Comment appelle-t-on chaque ligne d'un poème ?
e. Combien de vers comporte ce poème ?
f. Qu'est-ce qui est exprimé dans les chants de ce village ?
g. Pourquoi les chiens de ce village n'aboient-ils pas contre le narrateur ?
h. Quels sont les éléments de la nature qui font le bonheur du narrateur ?
i. Propose un autre titre pour ce texte.
j. Quel est le temps le plus employé dans ce texte ?

B. Regroupe les mots du poème par thème. Complète le tableau. Attention : un même mot peut se trouver dans plusieurs cases !

THÈMES	MOTS DU POÈME
les gens	
la nature	
les sentiments	
les animaux	
parler, chanter	
les habitudes	
la nourriture	
autres thèmes	

C. Dans le poème, il y a des choses ou des sentiments positifs et d'autres négatifs. Peux-tu classer les mots qui y réfèrent ?

POSITIF	NÉGATIF
Ex. : joies	peine

Finalement, lequel des deux l'emporte ? Pourquoi ?

SÉQUENCE 1 : LA COMPRÉHENSION ÉCRITE
Concevoir des exercices pour les élèves

Activité 11. Exploitation linguistique

A. Complète les phrases avec les mots suivants : creux – pilon – régaler – affectueux – aboyer – fouler – remuer – peine – croiser – natal – patois.

a. La langue propre aux gens d'un même village s'appelle ----------------------

b. Musonda considère Lubumbashi comme sa ville ---------------------- parce qu'il y est né.

c. Son père l'entoure de soins attentifs, il est vraiment ----------------------

d. Quand le chien voit venir son maitre, il ---------------------- la queue mais lorsqu'il voit venir un inconnu il ----------------------

e. Asumani est né en Afrique mais il a ---------------------- le sol parisien pour la première fois en 2002.

f. Kasongo apprécie les fourmis ailées qu'on lui a offertes, il va s'en ----------------------

g. Ndaye a perdu son père dans un accident, il éprouve une grande ----------------------

h. Les femmes congolaises utilisent le mortier et le ---------------------- pour broyer les cossettes de manioc.

i. Il n'a pas mangé depuis deux jours, son ventre est ----------------------

j. Dans la rue, les gens font des va-et-vient dans tous les sens, ils se ----------------------

B. Quels sont les contraires de ces mots extraits du poème ?

MOTS DU TEXTE	CONTRAIRES
village	
fils	
frère	
reconnaitre	
affectueux	
creux	
simple	
content	
chez moi	
ici	

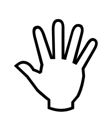
C. Complète l'extrait du poème sans relire la version originale. Choisis l'option correcte.

VILLAGE _NATAL / NATIF_

Ici je suis chez moi
Je suis vraiment chez moi
Les _hommes / homes_ que je vois
Les femmes que je croise,
M'appellent _l'heure / leur_ fils
Et les enfants leur frère.
Le _pas toi / patois_ que l'on parle _est / et_ le _mien / mieux_
Les _chants / champs_ que j'entends expriment
Des joies et des peines qui sont miennes.

D. Trouve des dérivés de ces mots compris dans le texte, comme dans l'exemple.

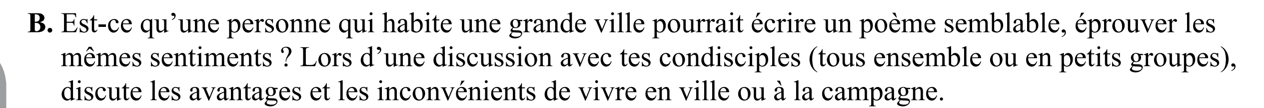
MOTS DU TEXTE	DÉRIVÉS
village	Ex. : villageois, villageoise
natal	
appel	
enfant	
parler	
exprimer	
joie	
peine	
herbe	
reconnaitre	
affectueux	
inviter	



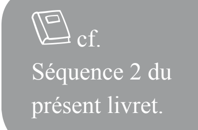
Activité 12. Transferts


cf. Livret 2.

A. Peux-tu représenter sur un dessin l'une ou l'autre scène qui est décrite dans le poème, et ensuite expliquer à tes condisciples ce que tu as choisi de faire ?



B. Est-ce qu'une personne qui habite une grande ville pourrait écrire un poème semblable, éprouver les mêmes sentiments ? Lors d'une discussion avec tes condisciples (tous ensemble ou en petits groupes), discute les avantages et les inconvénients de vivre en ville ou à la campagne.


cf. Séquence 2 du présent livret.

C. En prenant modèle sur cette poésie, écris tes propres expériences et sentiments concernant ton plaisir de te sentir chez toi, entouré des gens, des choses et du paysage que tu aimes.

CORRIGÉS DU DIAGNOSTIC

Autotest 1
Selon toi, sur quoi peut se baser le maitre pour choisir un texte de lecture pour ses élèves ? Classe les options par ordre de priorité.
Ordre : 4, 3, 5, 6, 2, 1.

Autotest 2
À ton avis, de quel document est tiré le texte suivant ? Choisis l'option correcte.
1. Un journal.

Autotest 3
Lis attentivement cet autre texte et dis ce qu'il contient. Choisis la ou les options correctes.
1. Un récit.
3. Des dialogues (« – Donne-moi ton portefeuille… »).
4. Des descriptions (« Il est habillé… »).
5. Des explications (« L'insécurité… parce que… »).

Autotest 4
Afin d'inciter les élèves à lire le texte « Pourquoi il pleut ? » quelles questions leur poserais-tu ?

 **Partage ta réponse avec tes collègues et ton tuteur.**

1. Avez-vous déjà vu le Ciel et la Terre se fâcher et se quereller ? Lisez ce texte et dites pourquoi ils se sont ainsi comportés.

2. Dans la leçon de géographie, on vous a appris que la pluie est le résultat de l'évaporation. Cette évaporation finit par former des nuages qui tombent sous forme de gouttelettes, c'est la pluie. Mais le conte que vous allez lire explique autrement l'origine de la pluie. Comment est née la pluie selon ce texte ?

3. Le texte que vous allez lire contient des mots que vous connaissez et d'autres que vous découvrirez pour la toute première fois. Essayez de remplacer les nouveaux mots par d'autres mots plus faciles que vous connaissez.

4. Qu'est-ce que le Ciel et la Terre ont fait et qui a rendu les habitants de la terre malheureux ?

Autotest 5
Quand est-ce que le maitre doit privilégier la lecture silencieuse, et quelle est l'utilité d'une lecture à haute voix ?

La lecture silencieuse est préférable pour une première découverte du texte, surtout s'il est long. La lecture à haute voix peut venir plus tard, quand l'élève a compris le texte et peut donner de l'expression à sa lecture. La lecture à haute voix associe la compréhension écrite et la production orale. Tu peux ainsi apprendre aux élèves à lire avec expressivité, leur montrer comment extérioriser par la variation de la voix les différentes émotions qui se trouvent exprimées dans le texte.

Autotest 6
Comment appelle-t-on un texte où la pluie, le ciel et la terre parlent comme des personnes ?

On appelle ce genre de texte un conte.

Autotest 7
Dis si les affirmations sont vraies ou fausses.

	VRAI	FAUX
1. Pour comprendre un texte, l'élève doit connaitre tous les mots difficiles.		X
2. L'élève doit dégager d'abord l'idée centrale du texte avant d'aborder l'étude du vocabulaire proprement dite.	X	
3. Le sens correct d'un mot est l'ensemble de toutes les explications consignées dans un dictionnaire.		X
4. Le sens d'un mot est largement déterminé par son contexte.	X	
5. Un texte peut avoir un mot dont la signification n'est pas mentionnée dans un dictionnaire.		X

Autotest 8
Lis attentivement le texte intitulé « Pourquoi il pleut ? », puis réponds aux questions.

1. Il s'agit d'un récit car l'auteur raconte ici le déroulement d'un fait, d'une histoire.
2. Les parties qui constituent un récit s'appellent des paragraphes.

Autotest 9
Pour chaque couple de mots tirés du texte « Pourquoi il pleut ? », coche la ou les case(s) correspondante(s) aux rapports que ces mots entretiennent entre eux.

COUPLE DE MOTS	ANTONYMES	HOMOPHONES	SYNONYMES	PARONYMES	MÊME CHAMP LEXICAL
1. sortir / entrer	X				X
2. accord / encore				X	X
3. entente / coopération			X		X
4. prix / prit				X	
5. retirer / enlever			X		X
6. pluie / tonnerre					X
7. paire / père				X	
8. intérêt / bénéfice			X		X
9. jeter / ramasser	X				
10. coussin / cousin				X	

Autotest 10
Trouve des dérivés de ces trois mots extraits du texte « Pourquoi il pleut ? ».

1. terre : atterrir, atterré, enterrer, déterrer, terrestre, terrain, territoire, terroir, terrasse, terrassier, terrasser.
2. unis : union, unifier, unisson, désuni, désunir, unitaire, unitariste, uniforme, unanime.
3. conseillère : conseil, déconseiller, conseiller.

Autotest 11
Complète les assertions concernant la lettre. Coche l'option correcte.
1. a ; 2. b ; 3. c ; 4. c. ; 5. b.

Autotest 12
Complète les assertions suivantes :

1. La partie comprenant l'adresse de l'expéditeur et la date s'appelle **l'en-tête**.
2. Les différentes lignes d'un poème s'appellent **les vers**.
3. Le paragraphe d'un poème s'appelle **une strophe**.
4. Lorsque les différentes lignes d'un poème se terminent parles mêmes sons différents, il s'agit des vers **rimés**.
5. Lorsque les différents paragraphes d'un poème se terminent par des sons différents et imprévisibles, il s'agit des vers **libres**.

Autotest 13
Quelles sont les principales différences entre la prose et la poésie, concernant la forme et le contenu ? Complète le tableau.

PROSE	POÉSIE
Les lignes se suivent.	Les vers sont alignés les uns sous les autres.
L’auteur ne joue pas sur les sonorités.	Les sonorités (à la fin des vers) se répondent les unes aux autres.
Le texte peut être très long.	Les poésies sont plus courtes, parfois seulement quelques vers.
Il n’y a pas de sujet en particulier.	La poésie traite souvent des sentiments de son auteur.
On lit le texte du début à la fin.	On peut lire la poésie dans tous les sens et plusieurs fois.
Etc.	Etc.

CORRIGÉS DES EXERCICES POUR LES ÉLÈVES

LE RÉCIT

Activité 1. Compréhension globale

A. *Lis une première fois le texte. Ses paragraphes sont dans le désordre. Peux-tu les remettre dans le bon ordre ?*

Or, un jour, le Ciel et la Terre se sont violemment disputés. Ils se sont fâchés et sont devenus ennemis. C’était la guerre ouverte. La terre a fait naitre les montagnes et les collines pour atteindre le Ciel et le crever. De son côté, pour se protéger des attaques de la Terre, le Ciel a créé des étoiles.

Pendant ce temps, le peuple du Ciel et le peuple de la Terre pleuraient car ils étaient très malheureux. Ils supplièrent la Lune de les aider à établir la paix. Ils pleuraient tellement que leurs larmes devinrent bientôt de la pluie et il pleuvait, il pleuvait à seaux…

Il y a longtemps, très longtemps, le Ciel et la Terre étaient aussi unis que frère et sœur. Leur meilleure amie, la Lune, était en même temps leur conseillère.

Il y a longtemps, très longtemps, le Ciel et la Terre étaient aussi unis que frère et sœur.
Leur meilleure amie, la Lune, était en même temps leur conseillère.
Or, un jour, le Ciel et la Terre se sont violemment disputés. Ils se sont fâchés et sont devenus ennemis. C’était la guerre ouverte. La Terre a fait naitre les montagnes et les collines pour atteindre le Ciel et le crever. De son côté, pour se protéger des attaques de la Terre, le ciel a créé des étoiles.
Pendant ce temps, le peuple du Ciel et le peuple de la Terre pleuraient car ils étaient très malheureux. Ils supplièrent la lune de les aider à établir la paix. Ils pleuraient tellement que leurs larmes devinrent bientôt de la pluie et il pleuvait, il pleuvait à seaux…

B. *Peux-tu donner un titre à ce texte ?*

Plusieurs titres peuvent être proposés, par exemple : « L’origine de la pluie », « La dispute du Ciel et de la Terre ».

C. *Lis une seconde fois le texte, puis réponds aux questions.*

a. Le Ciel et la Terre ne s’entendaient plus et se menaçaient mutuellement. Les habitants du Ciel et ceux de la Terre pleurent beaucoup et leurs larmes se sont transformées en pluie.
b. Il s’agit d’un conte.
c. Ce sont généralement les grands-parents qui racontent les contes. Les enfants aiment les écouter.
d. En fonction des élèves. Réponses possibles : Oui, parce que ce genre d’histoire m’amuse. / Non, parce qu’il s’agit de l’imagination, ce n’est pas réel.

D. *Peux-tu prolonger ce texte avec un quatrième paragraphe ?*

Les élèves proposent des paragraphes. L’important c’est qu’ils soient cohérents avec ceux qui précèdent.

Activité 2. Compréhension locale

A. *Lis une troisième fois, plus attentivement, le texte, puis réponds aux questions.*

a. On ne sait pas qui a écrit le texte, car son nom n’est pas mentionné ici.
b. Origine de la pluie selon le texte : Le Ciel et la Terre s’étaient querellés. Les habitants du Ciel et ceux de la Terre en versaient les larmes qui ont donné la pluie.
c. Le texte contient 3 paragraphes.
1er : « Il … conseillère ».
2e : « Or … étoiles ».
3e : « Pendant … seaux ».
d. Il y a 8 personnages : le Ciel, la Terre, la Lune, les montagnes, les collines, les étoiles, le peuple du Ciel et le peuple de la Terre.
Le Ciel et la Terre se disputent ; la Terre crée les montagnes et les collines pour percer le Ciel, et le Ciel crée les étoiles pour se protéger. Les peuples du Ciel et de la Terre sollicitent la Lune comme conseillère.
e. Les peuples pleuraient parce que le Ciel et la Terre n’arrivaient pas à s’entendre.
f. Pour punir le Ciel, la Terre a créé les montagnes et les collines pour le percer.
g. Pour punir la Terre, le Ciel a créé les étoiles.
h. La Lune, la Terre et le Ciel sont considérés comme des personnes, car le Ciel et la Terre se disputent, se fâchent, deviennent des ennemis, ils créent les montagnes, les collines et les étoiles ; ils étaient très unis comme frère et sœur avant la dispute. La lune devient leur conseillère.

B. *Complète ce paragraphe sans relire le texte.*

Or, un jour, le Ciel et la Terre se sont **violemment** disputés. Ils se sont fâchés **et** sont devenus ennemis. C’était la **guerre** ouverte. La terre a fait naitre les **montagnes** et les collines pour atteindre le Ciel et le crever. De son côté, pour se **protéger** des attaques de la Terre, le Ciel a créé des étoiles.

C. *Lis cet autre paragraphe et dis si on peut remplacer les mots soulignés par ceux proposés dans le tableau. Coche oui ou non.*

Pendant ce temps, le peuple du Ciel et le peuple de la Terre pleuraient car ils étaient très malheureux. Ils supplièrent la Lune de les aider à établir la paix. Ils pleuraient tellement que leurs larmes devinrent bientôt de la pluie et il pleuvait, il pleuvait à seaux…

LE MOT…	PEUT ÊTRE REMPLACÉ PAR…	OUI	NON
pendant	durant	X	
peuple	pays		X
car	parce qu'	X	
supplièrent	regardèrent		X
tellement que	beaucoup	X	
bientôt	vite	X	

Activité 3. Exploitation linguistique

A. *Dans le paragraphe ci-dessous remplace les mots et expressions soulignés par un mot ou groupe de mots de sens proche. Complète le tableau.*

Or, un jour, le Ciel et la Terre se sont violemment disputés. Ils se sont fâchés et sont devenus ennemis. C'était la guerre ouverte. La terre a fait naitre les montagnes et les collines pour atteindre le Ciel et le crever. De son côté, pour se protéger des attaques de la Terre, le Ciel a créé des étoiles.

MOTS DU TEXTE	MOT OU GROUPE DE MOTS DE SENS PROCHE
se disputer	se quereller, se bagarrer
se fâcher	s'énerver, se mettre en colère
guerre ouverte	conflit visible
faire naitre	a créé
crever	trouer
attaque	menace

B. *Dans le même paragraphe, remplace les mots soulignés par leur contraire. Complète le tableau.*

Or, un jour, le Ciel et la Terre se sont violemment disputés. Ils se sont fâchés et sont devenus ennemis. C'était la guerre ouverte. La Terre a fait naitre les montagnes et les collines pour atteindre le Ciel et le crever. De son côté, pour se protéger des attaques de la Terre, le Ciel a créé des étoiles.

MOTS DU TEXTE	CONTRAIRES
violemment	un tout petit peu – simplement
se fâcher	se réjouir
ennemi	ami
guerre ouverte	guerre froide
crever	boucher
créer	détruire

C. *Trouve des dérivés de ces mots compris dans le texte, comme dans l'exemple.*

MOTS DU TEXTE	DÉRIVÉS
protéger	Ex : *protection, protectorat, protecteur, protectionniste*
naitre	naissance, natif, nativité, renaissance
établir	établissement, table, tableau, tabellaire, tabulaire, établi, rétabli, tabloïde
frère	confrère, confrérie, fraternel, fratrie, fratricide
violemment	violence, violent, violation, viol, violer, violenter
guerre	guerrier, aguerrir, guerroyer

D. *Complète le texte sans relire la version originale. Choisis l'option correcte.*

POURQUOI IL *PLEUT* / *PLAIT* ?

Il y a longtemps, *trait* / *trais* / ***très*** longtemps, le Ciel et la ***Terre*** / *Taire* **étaient** / *été* aussi *unis queue* / **unis que** / *unique* frère et sœur. Leur meilleure *a mis* / **amie**, la Lune, était en même *tant* / *tend* / *taon* / ***temps*** *l'heure* / ***leur*** **conseillère** / *conseillèrent*.

Hors / ***Or***, un jour, le Ciel et la Terre *ce* / ***se*** / *c'est son* / ***sont*** violemment *discutés* / **disputés**. Ils se sont fâchés et sont devenus ennemis. C'était la *guère* / **guerre** *ou verte* / **ouverte**.

Activité 4. Transferts

Voir Livret II, Séquences 2 et 3.

A. *Connais-tu d'autres contes qui expliquent des phénomènes naturels, comme la foudre, la sécheresse, etc. ? Peux-tu les raconter à tes condisciples ?*
A partager avec tes collègues et ton tuteur

B. *Si tu n'en connais pas, peux-tu inventer toi-même une histoire qui les expliquerait ?*
A partager avec tes collègues et ton tuteur

C. *À ton avis, à quel thème correspond chacun des mots proposés ? Coche la case qui convient*

	MONTAGNE	PLUIE	AMITIÉ
confiance			X
frère			X
évaporation		X	
plaine	X		
nuage		X	
haine			X
tonnerre		X	
jalousie			X
colline	X		
combat			X
coopération			X
éclaires		X	
foudre		X	
guerre			X
entente			X
goutte		X	
bonté			X
dispute			X
relief	X		
faite	X		

D. *En utilisant les mots de l'activité précédente, rédige quelques lignes – par exemple, un court poème – sur un des thèmes proposés : la montagne, la pluie ou l'amitié.*
A partager avec tes collègues et ton tuteur.

LA LETTRE

Activité 5. Compréhension globale

A. *Lis une première fois le texte, puis réponds aux questions.*

a. Par l'adresse de l'expéditeur mentionnée dans le coin supérieur gauche.
b. Ce sont des relations d'amitié.
c. Il s'agit de la fête d'anniversaire d'Amela qui aura 11 ans. Elle invite ses amis pour le 26 juin. On y mangera des beignets. Il y aura de la musique et des séances de dessin.
d. Dans la lettre, on ne parle pas de cadeaux. Mais comme il s'agit d'une fête d'anniversaire, c'est mieux d'apporter aussi des cadeaux.
e. Réponses en fonction des élèves.

B. *À ton avis, pourquoi Amela écrit-elle une lettre pour inviter son amie alors qu'elle pourrait lui parler ?*

Les réponses pourraient varier :
- parce qu'elle n'arrive pas à la rencontrer physiquement.
- parce qu'elle trouve qu'une invitation écrite a plus de poids qu'un message oral.

C. *Parmi les phrases suivantes, lesquelles Amela aurait-elle pu ajouter à sa lettre ?*

Elles auraient pu ajouter les phrases a, c et D.

 **Partage ta réponse avec tes collègues et ton tuteur.**

D. *Peux-tu ajouter les phrases que tu as retenues aux bons endroits de la lettre ?*

AMELA LIBANGA Kinshasa, le 17 juin 2003
Rue du centenaire
Kinshasa

Chère Fila,

J'aurai 11 ans mardi prochain. J'aimerais ne pas être seule pour fêter mon anniversaire. J'organise donc une petite fête à laquelle j'invite mes amis et amies le 25 juin après-midi, le lendemain de mon anniversaire. **J'espère qu'il fera beau.**

J'espère que tu pourras y venir ! Nous mangerons des beignets que tu aimes tant. **Ma mère préparera aussi un grand gâteau.** Nous jouerons, nous ferons et écouterons la musique, nous dessinerons, nous nous amuserons bien.
Si tu rencontres Désiré, le frère d'Asaka, et Nzeza, tu peux également les inviter. Luzolo viendra aussi avec sa sœur.
Je vous attends tous avec impatience chez moi le 25 à 14 heures. **J'espère que tu te souviens du chemin jusqu'à chez moi.**
Je t'envoie toute mon amitié et t'embrasse.
Ton amie Amela

E. *Pour aller plus vite, Amela décide d'envoyer un télégramme ou un texto. Peux-tu résumer la lettre avec le moins de mots possible (10 mots, par exemple), mais en gardant les informations essentielles ?*

« Fila, fête mon anniversaire 25 juin 14h, chez moi. Préviens Désiré, Nzeza ».

Activité 6. Compréhension locale

A. *Relis attentivement la lettre, puis réponds aux questions.*

a. C'est Amela Libanga qui écrit cette lettre.
b. L'expéditeur est une fille. Elle signe « ton amie ».
c. Elle est adressée à FilA.
d. Le destinataire est une fille. Amela emploie « Chère Fila ».
e. Cette lettre est écrite un mardi.
f. Il reste 8 jours. La lettre est écrite le 17 juin, or l'anniversaire c'est le 24 juin mais la fête aura lieu le lendemain, c'est-à-dire, le 25 juin. Entre le 17 juin (jour de la rédaction) et le 25 juin, il y a 8 jours.
g. Le fête sera organisée le mercredi. Si le jour de l'anniversaire c'est le mardi 24 juin, et que la fête aura lieu le lendemain, c'est donc le mercredi.
h. La date de la fête est le 25 juin.
i. La fête sera organisée à KinshasA.
j. 4 personnes sont invitées : Désiré, Nzeza, Luzolo et sa sœur.
k. Il est le frère d'AsakA. Par la virgule qui suit le mot AsakA.

B. *Retrouve les mots à partir de ces anagrammes, puis dis s'ils apparaissent ou pas dans la lettre d'Amela.*

ANAGRAMME	MOT DANS L'ORDRE	APPARAIT DANS LA LETTRE	
		OUI	NON
URDINOATRE	ORDINATEUR		X
SAEMSRBE	EMBRASSE	X	
RESUHE	HEURES	X	
LOÉV	VÉLO		X
SAKINHAS	KINSHASA	X	

C. *Retrouve les 4 mots de la lettre d'Amela cachés dans cette grille.*

Réponses : anniversaire, embrasse, invité, centenaire.

S	R	O	B	A	**C**	C	Z	U	R	I	L	L
A	**N**	**N**	**I**	**V**	**E**	**R**	**S**	**A**	**I**	**R**	**E**	B
R	Z	O	**N**	Y	**N**	B	R	E	C	N	A	F
G	E	A	**V**	T	**T**	O	Z	G	O	P	D	M
V	O	Z	**I**	T	**E**	**M**	**B**	**R**	**A**	**S**	**S**	**E**
A	B	O	**T**	I	**N**	K	O	L	R	O	M	M
R	A	O	**É**	G	**A**	M	M	I	R	V	A	R
B	V	I	R	T	**I**	Z	A	P	O	I	I	D
O	O	Z	U	E	**R**	M	A	D	I	R	N	E
T	O	S	S	B	**E**	U	S	K	Z	O	K	M

D. *Lis ce paragraphe et dis si on peut remplacer les mots soulignés par ceux proposés dans le tableau.*

Réponds par oui ou non.

J'aurai 11 ans mardi prochain. J'aimerais ne pas être seule pour fêter mon anniversaire. J'organise donc une petite fête à laquelle j'invite mes amis et amies le 25 juin après-midi, le lendemain de mon anniversaire.

LE MOT…	PEUT ÊTRE REMPLACÉ PAR…	OUI	NON
prochain	suivant	X	
aimerais	souhaiterais	X	
fêter	célébrer	X	
donc	car		X
à laquelle	à qui		X
le lendemain	la veille		X

SÉQUENCE 1 : LA COMPRÉHENSION ÉCRITE
Corrigés

E. *La dernière phrase,* Je t'envoie toute mon amitié et t'embrasse, est une formule de politesse. *En connais-tu d'autres ? Associe chaque formule de politesse aux bons destinataires.*

FORMULES	DESTINATAIRES
Je t'envoie toute mon amitié et t'embrasse.	un(e) amie(e)
Je vous envoie l'expression de ma respectueuse considération.	une personne importante
Avec toute mon affection.	un parent
Que Dieu vous bénisse !	un pasteur
Sentiments distingués.	un employé
Mes sentiments patriotiques.	un haut fonctionnaire
Bisou.	un frère ou une sœur

F. *Remets les phrases dans l'ordre pour reconstruire cette autre lettre.*

KipataNgosa
Avenue de la Mission, n° 13
Likasi

Likasi, le 02.07.2012

Cher Kasanda

Le 16 juillet, je pourrai passer te rendre visite et surtout te féliciter pour la réussite aux examens de fin d'année scolaire.

Pour l'instant, je suis en vacances à Likasi. J'aide ma tante pour les petits travaux de champ. Si tu as le temps, pourrais-tu passer en ville voir pour moi le prix du livre de français ?

Amitiés

Kipata

G. *Complète les parties qui manquent dans cette lettre.*

Sibazuri
Rue Pweto, n° 2
Kamalondo

Kamalondo, le 24 juin 2009

Cher Oncle,

Je désire venir passer mes grandes vacances auprès de toi. J'aime bien revoir mes cousines et cousins avec qui nous nous sommes séparés il y a bien longtemps.

Avec toute mon affection,

Sibazuri

Activité 7. Exploitation linguistique

A. *Complète la lettre sans relire la version originale. Choisis l'option correcte.*

AMELA LIBANGA Kinshasa, le 17 juin 2003
Riz / ***Rue*** du centenaire
Kinshasa

À mon amie Fila,

J'aurai 11 *en* / ***ans*** mardi prochain. J'aimerais ne pas être *sel* / ***seule*** pour fêter mon anniversaire. J'organise donc une petite fête à laquelle j'invite *mais* / *mes* amis *et* / *est* amies.

J'espère que tu pourras y venir le 25 *jeun* / ***juin*** / *joint* / *geint* après-midi, lendemain de mon anniversaire. Nous mangerons des ***beignets*** / *baigner* que tu aimes *temps* / ***tant*** / *taon* / *tend* / *teint* / *ton* / *tonD*. Nous jouerons, nous *ferrons* / ***ferons*** / *fer rond* et écouterons la musique, nous dessinerons, nous nous amuserons bien.

Si tu rencontres Désiré, le frère d'Asaka, et Nzeza, tu *peu* / ***peux*** / *pet* / *paix* également les inviter. Luzolo *viendra* / *vendra* aussi avec sa *sœur* / *serre*.

Je vous *à temps* / ***attends*** ***tous*** / *toux* avec impatience chez moi le 25 à 14 *heurt* / *air* / ***heures*** / *erre* / *ère*.

Je t'***envoie*** / *en voie* toute mon amitié et t'***embrasse*** / *embrase*.

Amela

B. *Trouve dans le texte les mots qui correspondent aux explications proposées.*

EXPLICATIONS	MOTS DU TEXTE
Qui a cent ans.	centenaire
Date de l'année à laquelle un événement a eu lieu.	anniversaire
Croiser, apercevoir quelqu'un.	rencontrer
Préparer une fête.	organiser une fête
Solitaire.	seule

C. *Trouve des dérivés de ces mots compris dans le texte, comme dans l'exemple.*

MOTS DU TEXTE	DÉRIVÉS
prochain	Ex. : *prochainement, proche, proximité*
ans	année, annuel, anniversaire
fêter	festif, festoyer, festivité, festival
amitié	ami, inimitié, amical, amour, amateur, aimable, aimer
embrasse	embrassade, embrassement, embrassure

D. *Peux-tu réécrire la phrase suivante ?*

Nous jouerons, nous ferons et écouterons la musique, nous dessinerons, nous nous amuserons bien.

a. D'abord nous jouerons, puis nous ferons et écouterons la musique, ensuite nous dessinerons ; donc nous nous amuserons bien.

b. Nous nous amuserons bien car nous jouerons, nous dessinerons, nous ferons et écouterons la musique.

Activité 8. Transferts

A. *Imagine qu'Amela n'écrit pas à Fila, mais qu'elle l'invite à l'occasion d'une rencontre dans la rue. Quel serait leur dialogue ?*

 **Partage ta réponse avec tes collègues et ton tuteur.**

B. *Peux-tu rédiger la lettre de Fila qui répondra à cette invitation ?*

 **Partage ta réponse avec tes collègues et ton tuteur.**

C. *Imagine que c'est un garçon (Kasongo) qui écrit à un autre garçon (Ilunga). Peux-tu transformer la lettre ?*

 **Partage ta réponse avec tes collègues et ton tuteur.**

D. *Peux-tu rédiger la lettre que Fila écrira à Amela pour la remercier après la fête.*

 **Partage ta réponse avec tes collègues et ton tuteur.**

LE POÈME

Activité 9. Compréhension globale

A. *Procède à une première lecture, puis réponds aux questions.*

a. Il s'agit d'un poème, car le texte est composé de vers. On trouve généralement ce genre de texte dans des recueils, des anthologies… On les écrit pour exprimer librement ce que l'on ressent. On les lit pour connaitre les sentiments du narrateur par rapport à une situation donnée.
b. Le texte parle du sentiment de joie que le narrateur éprouve lorsqu'il se trouve dans le village où il est né ; de la joie d'être reconnu par les habitants de ce village, les animaux et même la nature de ce village.
c. Réponse en fonction de chaque élève.
d. Ici, plusieurs réponses sont possibles et pourraient varier d'un élève à un autre, par exemple, la nostalgie, la fierté d'être dans son milieu natal…
e. Réponse en fonction de chaque élève.

B. *Peux-tu expliquer en quoi ce texte est différent d'une histoire ou d'une explication ?*

Ce texte insiste sur les sentiments qu'éprouve le narrateur

C. *Parmi les commentaires suivants, lesquels ne pourraient pas convenir à ce texte ?*

Les commentaires b et d ne pourraient pas convenir à ce texte.

Activité 10 Compréhension locale

A. *Après une seconde lecture plus attentive, peux-tu répondre aux questions suivantes ?*

a. Le narrateur se trouve dans son village natal.
b. Le narrateur présente son village comme un lieu où tout est harmonieux et même les pauvres y sont heureux.
c. Les mots et expressions du texte qui montrent que dans ce village, la vie est plutôt agréable sont : *Des joies […] qui sont miennes / L'herbe […] reconnait mes pas / Les chiens n'aboient pas contre moi […] ils remuent la queue en signe de reconnaissance / Les oiseaux me saluent […] par des chants affectueux / Des coups de pilon m'invitent à me régaler de taro / Nos gens sont […] très simples, très heureux / Je suis simple comme eux, content […], heureux.*
d. La ligne d'un poème est appelée un vers.
e. Ce poème comporte 25 vers.
f. Les chants de ce village expriment des joies et des peines.
g. Les chiens n'aboient pas contre le narrateur parce qu'ils le reconnaissent.
h. Les éléments de la nature qui font le bonheur du narrateur sont l'herbe, les oiseaux et le taro.
i. Le maitre appréciera chaque réponse, mais à titre exemplatif, on peut citer : « Chez nous », « L'accueil dans mon village ».
j. C'est l'indicatif présent qui est le plus employé dans ce texte.

B. *Regroupe les mots du poème par thème. Complète le tableau. Attention : un même mot peut se trouver dans plusieurs cases !*

THÈMES	MOTS DU POÈME
les gens	les hommes, les femmes, leur fils, les enfants, leur frère, nos gens
la nature	l'herbe
les sentiments	joies, peines, des chants affectueux, heureux
les animaux	ces chiens, n'aboient pas, queue, les oiseaux
parler, chanter	patois, chants
la nourriture	taro, mon ventre est creux
autres thèmes	—

C. *Dans le poème, il y a des choses ou des sentiments positifs et d'autres négatifs. Peux-tu classer les mots qui y réfèrent ?*

POSITIF	NÉGATIF
Ex. : *joies*	peine
Les hommes… m'appellent leur fils	Mon ventre est creux
Les chiens n'aboient pas contre moi	Nos gens sont pauvres
Signe de reconnaissance	
Me régaler de taro	
(nos gens sont) très simples, très heureux	
content	

C'est le côté positif qui l'emporte sur les choses négatives puisqu'il y a plus de mots qui se rapportent aux choses positives.

Activité 11. Exploitation linguistique

A. *Complète les phrases avec les mots suivants : creux – pilon – régaler – affectueux – aboyer – fouler – remuer – peine – croiser – natal – patois.*

a. La langue propre aux gens d'un même village s'appelle le **patois**.
b. Musonda considère Lubumbashi comme sa ville **natale** parce qu'il y est né.
c. Son père l'entoure de soins attentifs, il est vraiment **affectueux**.
d. Quand le chien voit venir son maitre, il **remue** la queue mais lorsqu'il voit venir un inconnu il **aboie**.
Asumani est né en Afrique mais il **a foulé** le sol parisien pour la première fois en 2002.
Kasongo apprécie les fourmis ailées qu'on lui a offertes, il va s'en **régaler**.
Ndaye a perdu son père dans un accident, il éprouve une grande **peine**.
Les femmes congolaises utilisent le mortier et le **pilon** pour broyer les cossettes de manioC.
Il n'a pas mangé depuis deux jours, son ventre est **creux**.
Dans la rue, les gens font des va-et-vient dans tous les sens, ils se **croisent**.

B. *Quels sont les contraires de ces mots extraits du poème ?*

MOTS DU TEXTE	CONTRAIRE
village	ville
fils	fille
frère	sœur
reconnaitre	méconnaitre
affectueux	hostile
creux	plein
simple	compliqué
content	triste
chez moi	chez autrui
ici	ailleurs

C. *Complète l'extrait du poème sans relire la version originale. Choisis l'option correcte.*

VILLAGE *<u>NATAL</u>* / *NATIF*
Ici je suis chez moi
Je suis vraiment chez moi
Les ***<u>hommes</u>*** / *homes* que je vois
Les femmes que je croise,
M'appellent *l'heure* / ***<u>leur</u>*** fils
Et les enfants leur frère.
Le *pas toi* / ***<u>patois</u>*** que l'on parle ***<u>est</u>*** / *et* le ***<u>mien</u>*** / *mieux*
Les ***<u>chants</u>*** / *champs* que j'entends expriment
Des joies et des peines qui sont miennes.

D. *Trouve des dérivés de ces mots compris dans le texte, comme dans l'exemple.*

Mots du texte	Dérivés
village	Ex. : *villageois, villageoise*
natal	natif, nativité, natalité
appel	appellation, rappel
enfant	enfance, enfanter, enfantillage, infantile, infanticide
parler	parloir, parlement, parlementer, parloter, parole
exprimer	expression, expressif, expressivité
joie	joyeux, joyeusement
peine	peiner, pénible, pénitence, pénitentiaire
herbe	herbivore, herbacé, herbier
reconnaitre	méconnaitre, connaitre, reconnaissance
affectueux	affection, affectionner, affect
inviter	invitation, invite, invité

Activité 12. Transferts

A. *Peux-tu représenter sur un dessin l'une ou l'autre scène qui est décrite dans le poème, et ensuite expliquer à tes condisciples ce que tu as choisi de faire ?*

Le maitre appréciera la qualité des productions qui seront proposées.


cf. Livret 2.

B. *Est-ce qu'une personne qui habite une grande ville pourrait écrire un poème semblable, éprouver les mêmes sentiments ? Lors d'une discussion avec tes condisciples (tous ensemble ou en petits groupes), discute les avantages et les inconvénients de vivre en ville ou à la campagne.*

Le maitre appréciera la qualité des productions qui seront proposées.


cf. Séquence 2 du présent livret.

C. *En prenant modèle sur cette poésie, écris tes propres expériences et sentiments concernant ton plaisir de te sentir chez toi, entouré des gens, des choses et du paysage que tu aimes.*



Le maitre appréciera la qualité des productions qui seront proposées.

BILAN PERSONNEL

1. As-tu rencontré des difficultés (méthodologiques, matérielles, etc.) dans la mise en œuvre de la séquence ? Si oui, lesquelles ?

----

2. Si tu as pu tester les activités proposées dans la séquence 1 dans ta classe, dis si les objectifs te semblent atteints par tous les élèves. Sinon, que peux-tu envisager pour amener tous les élèves au même niveau ?

----

3. Ta pratique de la compréhension écrite en classe va-t-elle être différente à l'issue de cette séquence ? Pourquoi ?

Partage ton bilan avec ton tuteur

SÉQUENCE 2 :
L'EXPRESSION ÉCRITE

OBJECTIFS

Les objectifs de cette séquence sont :

- pour le maitre :
  - motiver et aider l'élève à rédiger ;
  - lui donner les occasions, les objectifs et les outils pertinents pour le faire ;
  - le familiariser avec les fonctions et les fonctionnements de différents types de textes.

- pour l'élève :
  - rédiger de courts textes pour transmettre des informations, exprimer des sentiments, donner un avis, etc. ;
  - utiliser pour cela des modèles usuels que le maitre lui propose ;
  - recourir spontanément et facilement à l'écriture pour ses activités en classe ou personnelles.

DIAGNOSTIC

QUE SAIS-TU POUR COMMENCER ?



Autotest 1

Le but de la production écrite a varié dans le temps. Pourquoi un maitre fait-il écrire ses élèves de nos jours ? Dis lesquels de ces objectifs ne conviennent pas et classe les autres par ordre de priorité.

1. Pour qu'ils améliorent leur maitrise de la grammaire ou du vocabulaire.
2. Pour qu'ils se tiennent tranquilles en silence.
3. Pour qu'ils puissent transmettre de l'information ou en demander.
4. Pour qu'ils puissent exprimer leurs émotions.
5. Pour qu'ils s'exercent à former de belles lettres.
6. Pour les punir quand ils ne comprennent par leur leçon.

Autotest 2

Quelles considérations doivent guider le maitre dans le choix de textes à faire rédiger à ses élèves ? Dis lesquels de ces critères ne conviennent pas et classe les autres par ordre de priorité.

1. Faire écrire des textes utiles.
2. Faire écrire des textes selon des règles.
3. Faire écrire des textes courts.
4. Faire écrire des textes littéraires.
5. Faire écrire des textes que le maitre aime lire.
6. Faire écrire des textes simples.
7. Faire écrire des textes en toute liberté.

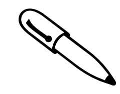
Autotest 3

Quelles sont les différences entre la production orale et la production écrite ? Pourrais-tu caractériser chacune d'entre elles ? Complète le tableau.

PRODUCTION ORALE	PRODUCTION ÉCRITE

Autotest 4

Pour organiser les activités d'écriture, il ne suffit pas de donner une feuille blanche aux élèves pour qu'ils se mettent à écrire. Quelles sont les différentes étapes que tu dois suivre ?



Autotest 5
Dis si ces affirmations sont vraies ou fausses.

	VRAI	FAUX
1. Les activités d'écriture doivent être uniquement réservées aux élèves de grandes classes (classes terminales).		
2. Dans la production écrite, l'accent doit être mis sur les activités qui permettront à l'élève de s'approprier et de mettre en pratique les techniques d'écriture en rapport avec un besoin de communication bien précis.		
3. La production écrite doit être séparée de la compréhension orale.		
4. Les élèves jeunes n'ont pas besoin de savoir pourquoi ils doivent rédiger un texte.		
5. Il faut soumettre aux élèves plusieurs textes des genres variés.		
6. Un seul texte peut suffire comme modèle pour les élèves.		
7. Avant de donner une leçon de production écrite ou orale, il faut toujours l'inscrire dans une situation de communication bien précise et jamais parler en absolu.		
8. Il est important pour le maitre d'habituer les élèves à identifier les différents genres de textes pour qu'ils les imitent.		
9. Faire prendre conscience à l'élève du but qu'il poursuit dans une composition est une étape que le maitre peut sauter.		
10. Le maitre peut se féliciter d'avoir atteint son objectif si l'élève arrive à produire un texte compréhensible même s'il n'est pas beau à lire.		
11. Un exercice d'écriture offre plus d'opportunités aux élèves de faire le bilan de leurs connaissances sur les des genres littéraires, la grammaire et le vocabulaire.		
12. Un exercice d'écriture ne peut pas être soumis à un élève solitaire parce qu'il n'y a pas de destinataire.		
13. Faire des va-et-vient entre l'orale et l'écrit peut favoriser des confusions chez les élèves.		
14. Les textos exercent une influence totalement nocive sur l'apprentissage et la production de l'écrit.		
15. Avant de rédiger, l'élève note tout ce qu'il sait sur le sujet et procède ensuite à une sélection.		
16. Il faut rappeler à l'élève qu'il doit se donner la peine de relire ce qu'il a écrit pour corriger les fautes et s'assurer de la cohérence et cohésion de son texte.		
17. Avant de rédiger un texte l'élève doit pouvoir dire clairement ce qu'il veut communiquer, à qui il destine sa production et dans quel but.		
18. Tout travail de production écrite doit être précédé d'une séance de motivation.		
19. Le maitre doit s'interdire de donner à l'élève des structures de textes à compléter ou à imiter.		
20. Un élève de la 5e année ne peut jamais être en mesure de dégager lui-même la structure d'un texte écrit.		

SÉQUENCE 2 : L'EXPRESSION ÉCRITE Diagnostic

Autotest 6
Y a-t-il des avantages que l'on pourrait tirer de l'usage des textos (messages envoyés avec les téléphones mobiles) ? Si oui, lesquels ?

Autotest 7
Quels sont les avantages d'une production écrite collective, c'est-à-dire, réalisée par tous les élèves ?

Autotest 8
Qui établit le plan d'une production écrite ? Choisis l'option correcte.

1. L'élève seul.
2. Le maitre seul.
3. L'élève assisté par son maitre.

Autotest 9
Qui peut lire les textes une fois qu'ils sont rédigés ? Choisis la ou les options correcte(s).

1. Le maitre seul.
2. Les autres élèves.
3. D'autres personnes en dehors de la classe (parents, amis…).
4. Des correspondants lointains.

ÉVALUE-TOI

Réfère-toi aux corrigés de ces auto-tests, à la fin de la séquence, pour pouvoir réaliser immédiatement ton auto-évaluation.

☺ Si tu n'as commis aucune erreur ou seulement quelques-unes, la partie « Mémento » va te confirmer et te préciser ce que tu sais déjà.

😐 Si tu t'es quelques fois trompé, la partie « Mémento »va te permettre de comprendre et de corriger tes erreurs.

☹ Si tu n'as répondu correctement qu'à peu de questions, la partie « Mémento » te fournira une information de base sur la question ; lis-la attentivement ! Ton tuteur peut t'aider en te donnant des explications supplémentaires.

MÉMENTO

Dans l'enseignement, les exercices d'écriture ont d'abord servi à contrôler les connaissances grammaticales et lexicales ; ils étaient donc entrepris principalement dans une perspective normative et évaluative. À l'heure actuelle, on essaie de rendre à la rédaction toute sa dimension expressive, au même titre que l'oralité, tout en mettant l'accent sur la variété des productions discursives et des situations de communication.

L'initiation à l'écriture ne va pas sans une éducation à la multiplicité et à la variété des textes. On n'apprend jamais à écrire (ni à lire ou à parler) dans l'absolu, mais toujours dans le cadre de situations de communication spécifiques et en fonction de normes ou de modèles particuliers. Après avoir été entrainé à reconnaitre différents types de textes lors des activités de compréhension (orale et écrite), l'élève devrait petit à petit se mettre à les pratiquer lui-même en fonction des consignes, parfois précises, parfois plus libres, que le maitre lui donnerA.

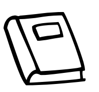
Comme dans les autres cas, il faut, dans les activités de production écrite, autant insister sur le caractère fonctionnel de la rédaction que sur le plaisir qu'elle peut procurer à celui qui s'y livre.

On a tort de réserver les activités d'écriture aux niveaux plus avancés ; on a au contraire intérêt à donner l'occasion et l'habitude à tous les élèves de rédiger un texte, même s'il est très court. La production écrite, qui n'a pas la spontanéité de la production orale, est certainement plus contraignante, mais elle donne aussi le temps à l'élève de penser à son projet, de planifier son travail, de choisir ses mots et la structure de ses phrases, et de se corriger au fur et à mesure. Par conséquent, l'écriture favorise la réflexion sur le fonctionnement de la langue et des discours, et ainsi leur meilleure maitrise.

L'écriture a aussi la caractéristique d'être une activité solitaire, même si le texte est destiné à un interlocuteur absent, alors que la production orale nécessite la présence d'un destinataire. Par contre, les exercices d'écriture à plusieurs mains, quand on confie la rédaction d'un seul texte à deux ou plusieurs élèves, provoquent d'instructives discussions entre ces élèves, notamment concernant le choix de certaines expressions.

L'écriture a donc l'avantage de renforcer la maitrise de la grammaire, d'affiner le vocabulaire et de corriger la langue d'une manière générale. Mais il est requis d'associer l'écriture aux autres habiletés, telles que l'écoute (à l'occasion d'exercices de prise de notes), la lecture (exercices d'imitation, de parodie…) et la parole (préparation de dialogues, rédaction de procès-verbaux). C'est en effet en combinant l'écriture et l'oralité, en ménageant des allers et retours entre elles, que l'on développera une véritable compétence de communication générale.

Par ailleurs, les nouvelles technologies sont en train de créer de nouvelles relations et compositions entre l'écrit et l'oral. Avec les textos sur le téléphone portable, les messages sur les forums, les blogs, dans les courriels, etc., on prend maintenant l'habitude d'écrire comme on parle, mais en jouant aussi sur d'autres moyens de communication, avec des signes ou des icônes, par exemple. Même si ces mélanges risquent de créer des confusions de genres et de registres, ils enrichissent néanmoins la langue et rendent aux jeunes le gout de l'écriture, ce qui n'est pas négligeable ! C'est au maitre de profiter de ces avantages et d'essayer d'éviter ces inconvénients.

Tu peux aussi te référer, tout au long de la séquence, au Livret mémento. 

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

Tout comme la lecture, l'écriture réclame un apprentissage qu'il convient de structurer et de rendre progressif au cours des activités que l'on organise en classe.
Tu décomposeras la rédaction d'un texte en trois étapes au cours desquelles l'élève mobilisera plusieurs types de connaissances et de compétences sur le plan référentiel (concernant le sujet abordé), lexical, syntaxique, discursif et textuel. Ces étapes sont les suivantes :

1. la **pré-écriture**, pendant laquelle l'élève rassemble des informations, des idées et établit le plan de son texte avec ton aide ;

2. l'**écriture** durant laquelle il met en texte, selon le plan établi, les données qu'il a rassemblées ;

3. la **réécriture** au cours de laquelle il relit ce qu'il a écrit et améliore son texte.

Dans un premier temps, il est préférable de bien distinguer ces étapes et de donner aux élèves, à chacune d'entre elles, des consignes précises et une évaluation spécifique qui les aideront à mieux contrôler leur travail. On doit aussi se demander à quel niveau et dans quel exercice d'écriture les élèves risquent de rencontrer des difficultés.

En outre, tu aideras tes élèves à…

- **comprendre le projet d'écriture.** Aussi banal que cette recommandation puisse paraitre, il faudra t'assurer que l'élève ait bien saisi, pour chaque tâche d'écriture :
  - qui écrit à qui ;
  - dans quel contexte ;
  - pour dire quoi ;
  - dans quel but.

Notons que l'activité motive davantage si l'écriture est justifiée par un réel projet de communication (préparation d'un courrier, d'un journal…), et pas simplement par un exercice linguistique destiné seulement au maitre.

Voir Séquence 1 du présent livret.

Cette démarche est aussi plus efficace si elle est associée à des tâches de lecture ; l'élève a ainsi l'occasion d'analyser les registres de langue, l'organisation textuelle et les interactions en fonction du type de situation de communication

- **regrouper des informations et établir un plan.** Avant une tâche d'écriture, tu organiseras une séance d'introduction au cours de laquelle les élèves échangeront librement des impressions ou des informations concernant le thème de l'exercice d'écriture à venir.

On pourra également les exposer à des documents, les plus variés possibles, sur le même sujet, ou leur demander d'en rechercher eux-mêmes, si cela leur est matériellement possible. Cette séance peut faire l'objet d'une synthèse orale qui leur facilitera beaucoup le travail de rédaction en séparant la recherche des idées de l'écriture à proprement parler.

- **respecter une structure textuelle.** Dans un premier temps, pour simplifier la tâche de l'élève, on lui proposera des structures de texte (du récit, de la lettre…) qu'il devra ou pourra suivre dans sa rédaction.

Notons que ces structures peuvent prévoir des entrées en matière, des rebondissements ou des conclusions qui organiseront le récit de l'élève tout en stimulant son imagination. On peut tout aussi bien lui fournir un texte de départ dont il devra dégager lui-même une structure avant de la réutiliser.

⚠ Attention ! Quand le maitre demande aux élèves de faire part de leur vie ou de leurs sentiments, il doit toujours se montrer encourageant et prudent dans ses commentaires, et ne pas se contenter de corriger les fautes.

EXEMPLES D'ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES

Tu trouveras dans cette partie des exemples d'activités pour l'expression écrite. Tu es invité, à partir des modèles proposés, à concevoir tes propres activités d'expression écrite et à les expérimenter en classe avec tes élèves. Tu pourras ensuite en discuter avec tes collègues et ton tuteur.



Tu peux aussi te référer pour concevoir tes activités au Livret mémento.

LE RÉCIT



A. Exemple d'activité de pré-écriture

À partir d'un texte déjà étudié dans une leçon précédente, tu demandes aux élèves de faire ressortir des mots isolés mais qui sont en rapport avec le sujet choisi pour l'activité d'écriture.

Exemple :

Si le sujet choisi est « la pluie », ils pourront citer : *vent, nuage, souffle, gouttes, éclairs, foudre…*

Si le sujet choisi est « la famille » : *père, mère, grand-mère, joie, convivialité, anniversaire…*

Ensuite, tu vas leur demander de trouver des mots en rapport avec le « marché de chez nous », qui est le titre de l'exercice.

Lors d'une leçon d'observation dirigée, tu te rendras avec tes élèves au marché le plus proche de l'école. Tu le leur feras visiter en leur demandant d'observer toutes les activités qui s'y déroulent. De retour en classe, chaque élève lit ce qu'il a noté ou retenu mentalement. Les mots essentiels et quelques phrases correctes sont écrits au tableau.



B. Exemple d'activité d'écriture

Une fois que le sujet a été assez longuement discuté et qu'il y a suffisamment de mots au tableau, tu demandes aux élèves de rédiger une **description** du marché qui a été visité ensemble, comme si c'était à l'intention d'une personne qui n'y est jamais allée. Tu leur dit combien de temps ils ont pour le faire. Quand ils ont terminé, tu demandes à quelques élèves de lire leur description à haute voix ; tu fais intervenir les autres élèves pour qu'ils fassent leurs commentaires.



Le lendemain ou un autre jour, tu demandes aux élèves d'imaginer une **aventure (narration)** qui pourrait arriver sur le même marché qu'ils ont déjà décrit ; par exemple, ils peuvent prévoir ce qui se passerait si un étranger y apparaissait, si une dispute était provoquée par un marchand malhonnête, si un terrible orage éclatait tout à coup, etc. ; et envisager aussi comment l'histoire se terminerait. Pour la mise en commun et l'évaluation, tu procèdes ensuite de la même manière que pour la description.

Le lendemain ou un autre jour encore, tu demandes aux élèves de compléter leur description et leur récit d'un **dialogue** qu'ils imaginent avoir lieu sur le marché à l'occasion de l'événement. Pour la mise en commun et l'évaluation, tu procèdes ensuite de la même manière que pour la description et la narration.



C. Exemple d'activité de réécriture

Une fois que les récits seront complets (description + narration + dialogue) et que tu les auras corrigés, tu en sélectionneras un ou deux qui feront l'objet de l'activité de réécriture commune. Tu commenceras d'abord la leçon en relevant tous les traits intéressants que tu as trouvés dans les récits de tes élèves. Tu pourras lire certains extraits particulièrement réussis et tu en féliciteras les auteurs. Seulement après, tu pourras épingler quelques erreurs récurrentes, mais cette fois sans citer de nom.

Ensuite, tu écriras au tableau les deux textes que tu avais sélectionnés pour apprendre aux élèves à réécrire le leur et à l'améliorer. Sans critiquer directement les auteurs des textes que tu as pris comme exemples, tu amèneras les élèves à en améliorer la composition, le choix des mots, la structure des phrases et l'orthographe.

Pour finir, en fonction des corrections faites sur le texte modèle, tu inviteras les élèves – à qui tu auras rendu les copies annotées par toi – à améliorer leur propre texte et à préparer une nouvelle version que tu corrigeras alors en la comparant avec l'ancienne.



D. Autres exemples d'activités dur le même modéle

1. À partir d'un récit modèle que les élèves auront lu auparavant, leur demander d'en écrire un semblable en modifiant l'une ou l'autre circonstance :

- **c'est un autre personnage qui raconte l'histoire ;**
- **l'histoire se passe à la campagne à la place de la ville (ou l'inverse) ;**
- **l'histoire se termine d'une autre manière ;**
- **etc.**

2. Demander aux élèves de rédiger un récit à partir d'entrées en matière, de rebondissements ou de conclusions qui stimuleront leur imagination.

Exemple :
- **« Ce matin, j'ai reçu la visite d'un inconnu / une lettre de la Zambie… » ;**
- **« … quand Pierre entend soudainement un bruit curieux dans le jardin… » ;**
- **« … le chef du village se dit que c'est la dernière fois qu'il se laisse piéger ainsi par une sorcière ».**

3. Demander aux élèves de compléter un récit en inventant le premier ou, plus intéressant encore, le dernier paragraphe.

4. Tu peux aussi créer des exercices uniquement sur des parties du récit, par exemple :

- la description : de scènes, d'objets, de personnages
  Ex les élèves peuvent se décrire mutuellement en secret, avant de devoir se reconnaitre dans la description que leurs condisciples ont faite d'eux ;
- des dialogues
  Ex les élèves complètent une bande dessinée dont tu auras effacé le texte dans les bulles ;
- des explications
  Ex les élèves peuvent rédiger un fait divers pour un article de journal à propos d'un accident ;
- etc.

5. Demander aux élèves de raconter des événements qui leur sont arrivés personnellement ou qu'ont vécu leurs parents ou connaissances.

Attention ! Quand le maitre demande aux élèves de faire part de leur vie ou de leurs sentiments, il doit toujours se montrer encourageant et prudent dans ses commentaires, et ne pas se contenter de corriger les fautes.

LA LETTRE



A. Exemple d'activité de pré-écriture

Tu demandes à tes élèves d'énumérer les différents moyens de communication à distance. Ils pourraient citer le tam-tam, le téléphone, le sifflet, la lettre, etc.

Ensuite, tu vas prévoir une série de questions en rapport avec les différents types de lettres, leur forme matérielle et leur contenu.

1. Sur quoi rédige-t-on une lettre ?

Tu amèneras les élèves à énumérer les supports possibles sur lesquels on peut rédiger une lettre. Les élèves pourraient volontiers citer le papier, le journal de classe, l'écran du téléphone portable et de l'ordinateur.

- Le papier : tu montreras les différents formats et qualité de papier appropriés pour chaque type de lettre en fonction du destinataire : condisciple, supérieur, parents, etc.
- Le téléphone : tu souligneras la nécessité pour les élèves de savoir résumer une idée, car il n'y a pas autant d'espace sur l'écran du téléphone portable que sur une feuille de papier ; en plus, cela est coûteux.
- Le journal de classe : dans le cas d'une communication entre parents et élèves.
- Sur un mur, dans le cas des tags et d'autres messages anonymes : tu saisiras cette opportunité pour faire une connexion avec les cours d'éducation à la citoyenneté, le savoir-vivre. Cela aidera à sensibiliser les élèves à ne pas se livrer à ce genre de pratiques qui salissent les murs et cultivent aussi un esprit de lâcheté, chacun doit pouvoir assumer ses propos et prises de position.
- À l'ordinateur : tu parleras des courriers électroniques et de la manière de les rédiger. Tu en profiteras pour comparer la forme d'une lettre sur papier et celle en version électronique.

2. Dans quoi met-on la lettre pour l'expédier ?

Tu mettras à profit cette occasion pour montrer comment plier une feuille à lettre avant de l'introduire dans une enveloppe. Tu n'oublieras pas de montrer à l'élève comment on écrit sur l'enveloppe et, là où la poste fonctionne encore, l'endroit où il doit coller le timbre postal.

Tu rappelleras l'utilité d'indiquer clairement l'adresse du destinataire au recto de l'enveloppe et celle de l'expéditeur au verso pour que la lettre soit retournée à son expéditeur au cas où l'adresse serait erronée ou que le destinataire ne vivrait plus à cet endroit.

3. Pourquoi écrit-on ?

Les élèves donnent une série de réponses, par exemple :

- pour informer les autres de sa situation, d'un événement qui s'est passé à un moment et à un endroit bien précis ;
- pour demander des renseignements sur un fait donné ;
- pour demander ou proposer une aide ;
- pour inviter les amis, camarades ; etc.

À ce sujet, tu vas demander à l'élève de rédiger une lettre à son oncle appelé ici « Beula ». Il attendra de son oncle de nouveaux habits et un peu d'argent pour qu'il puisse organiser sa fête d'anniversaire. À cette fête, il invitera ses camarades d'école, son maitre, ainsi que ses meilleurs amis du quartier.
L'expéditeur sera l'élève (nom et prénom), il y mettra également son adresse physique.
La date de la rédaction de la lettre sera celle du jour de la leçon.



B. Exemple d'activité d'écriture

Tu demanderas à l'élève de compléter la lettre suivante.

---------------------------- Lubumbashi,

Cher ----------------------------,

Cela fait longtemps que --
Vous avez peut-être déjà oublié la date de mon anniversaire. C'est dans une semaine que
----
Mon père a -- et n'a plus
la possibilité -- d'organiser
pour moi la --
Pourrais-je vous demander de m'assister avec --
Je compte inviter --
La fête aura lieu ---------------------------- en date du ---------------------------- à partir de
----
Merci d'avance --
Je vous --

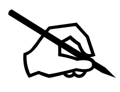


C. Exemple d'activité de réécriture

Tu vas successivement demander aux élèves :

- de vérifier si les éléments qu'ils auront complétés font sens avec les phrases qui précèdent et celles qui suivent ; ceci attirera l'attention de l'élève sur la cohésion et la cohérence de son texte ;
- de vérifier si les éléments de l'en-tête de la lettre sont présents et bien remplis, si les différents paragraphes ressortent à vue d'œil et si la lettre est correctement signée ;
- de vérifier si l'orthographe et les différents accords sont bien respectés ;
- de recopier sans rature ni surcharge chacun leur lettre et de compléter aussi l'enveloppe avant d'y glisser la lettre ;
- d'échanger les copies entre eux ; chaque élève jouera le rôle du maitre et essayera de corriger au crayon la lettre de son camarade.

Le maitre rassemblera toutes les lettres et les relira chez lui. Le lendemain, d'une part, il complimentera les élèves et lira des extraits intéressants ; d'autre part, il choisira une lettre représentative des faiblesses de la classe. Il la recopiera au tableau et, avec l'aide de tous les élèves, il en améliorera la forme.

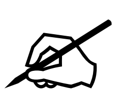


D. Autres exemples d'activités sur le même modèle

Les exercices d'écriture de lettres sont variés et nombreux ; il suffit de changer une caractéristique (expéditeur, destinataire, objet, circonstances, intentions…) pour stimuler la créativité de l'élève. Il est intéressant de rendre le plus plausible possible les échanges de correspondances, même de les rendre authentiques en organisant des envois avec d'autres élèves d'une autre classe, d'une autre école, voire même d'un autre pays.
L'écriture de lettres peut aussi être intégrée dans des situations de communication plus générales : par exemple, l'élève peut être invité à écrire une lettre avant ou après une autre activité qu'il doit annoncer ou raconter. On peut aussi demander aux élèves de tenir un journal de bord personnel où il raconte à un ami fictif les différentes choses qui se sont passées durant la semaine.

Attention ! Quand le maitre demande aux élèves de faire part de leur vie ou de leurs sentiments, il doit toujours se montrer encourageant et prudent dans ses commentaires, et ne pas se contenter de corriger les fautes.

LE POÈME



A. Exemple d'activité de pré-écriture

Tu demandes à tes élèves de recopier le poème « Village natal » qu'ils ont vu précédemment (voir Séquence 1 du présent livret). Tu attires l'attention de tes élèves sur le fait que :

- chaque vers est écrit sur une ligne, même si celle-ci n'arrive pas jusqu'à la fin ;
- le premier mot de chaque vers commence par une lettre majuscule ;
- le nombre de mots varie d'un vers à l'autre.

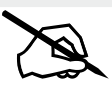
Tu expliques qu'il s'agit de vers libres. En effet, à la différence d'autres poésies, ici les vers ne se terminent pas par des rimes, c'est-à-dire, des sonorités semblables (village / voyage ; nature / pure ; souvenirs / plaisir ; etc.) ; ils ne comptent pas non plus le même nombre de syllabes (qu'on appelle des « pieds »).

Par exemple :
Au clair de la lune, (5 pieds)
Mon ami Pierrot (5 pieds)
Prête-moi ta plume (5 pieds)
Pour écrire un mot (5 pieds)

Ensuite, tu leur demandes de mentionner les éléments intéressants de la ville ou du village qu'ils habitent. Par exemple, si c'est à Lubumbashi : la cheminée et le terril de la Société Gécamines, symbole de la province du Katanga (dans l'imaginaire populaire) ; l'équipe du Tout Puissant Mazembe (plusieurs fois championne d'Afrique) ; la rivière Lubumbashi qui traverse de part en part la ville ; l'université de Lubumbashi que l'on aperçoit du haut du plateau de la Kasapa ; l'hôtel Karavia ; la Place de la Poste ; la cathédrale Saints Pierre et Paul ; le zoo ; le de chemin de fer ; etc.

Au fur et à mesure de la discussion, tu écris ces éléments au tableau. Tu peux aussi stimuler l'imagination des élèves en leur montrant des photos ou des images que tu auras emmenées en classe pour l'occasion. Tu peux également lire l'extrait d'une description touristique que tu auras trouvée auparavant sur un dépliant, dans un guide ou sur Internet.

Tu insistes bien sur les sentiments que procure la ville ou le village où vivent tes élèves ; ce qu'ils aiment et n'aiment pas. Ce sont ces sentiments dont ils devront témoigner dans leur texte.



B. Exemple d'activité d'écriture

Tu leur demandes de compléter le poème ci-après en se servant des éléments qu'ils viennent de répertorier dans leur ville ou village.

> Le chef-lieu du Katanga est Lubumbashi
> Le maire de la Ville l'a dénommée
> « Bulaya deux mille »
> La traduction qu'il en a faite en kibemba
> Est Lubumbashi wantanshi
> Plusieurs de ses sites sont de puissants symboles
> La Grand-Place de la poste,
> Célèbre hier et aujourd'hui
> La cheminée de la Gécamines
> Lubumbashi, une rivière limpide
> Qui traverse la ville
> La ville a sept communes sur son sol
> Que je peux citer sans hésiter
> Katuba, Kampemba et Rwashi
> Kenya, Lubumbashi, Kamalondo, Commune annexe



C. Exemple d'activité de réécriture

Tu relèves les copies de tes élèves. Après la correction, tu fais lire les meilleurs poèmes. Tu divises ta classe en petits groupes. Tu donnes à chaque groupe deux poèmes classés parmi les meilleurs. Tu leur demandes de les relire et de les fusionner en un seul poème plus complet et raffiné.

Ensuite, tu demandes à chaque groupe de relire son poème. Tous les bons vers sont mis pêle-mêle au tableau. À la fin, les élèves reconstituent le poème et le recopient dans leur cahier pour avoir un texte commun.

Après cet exercice, tu peux leur en proposer un autre sur le même modèle. Tu commences par leur demander de noter les qualités de leurs parents, puis de s'en servir pour écrire librement une poésie de quelques vers en leur honneur. Ils leur offriront ce poème à leur retour à la maison.

△ **Attention ! Quand le maitre demande aux élèves de faire part de leur vie ou de leurs sentiments, il doit toujours se montrer encourageant et prudent dans ses commentaires, et ne pas se contenter de corriger les fautes.**

D. Autres exemples sur le même modèle

Tu peux procéder de manière inverse, en commençant par la forme avant d'envisager le contenu, c'est-à-dire, en montrant à tes élèves le côté ludique et amusant de la poésie.
Tu peux demander aux élèves de trouver les points communs entre deux mots que tu écriras au tableau.

Par exemple : « voyage » / « nuage ».
En t'aidant de leurs réponses, tu les amèneras à constater :
- que ces deux mots se terminent par le même **son** (ils « riment ») ;
- qu'ils peuvent avoir un rapport par le **sens :** par exemple, « quand on voyage en avion, on traverse les **nuag**es ».

Tu peux procéder de la même manière pour d'autres paires de mots : « amour » / « toujours » ; « nuit » / aujourd'hui ; « souffrir » / « punir » ; etc.

Certaines paires peuvent leur poser des problèmes, comme fleur / peur, mais l'exercice veut précisément qu'il fasse preuve de créativité pour les associer. Pour cela, ils pourront inventer ou se servir de leur expérience ou sentiments personnels.

Puis, tu leur demanderas de trouver eux-mêmes d'autres paires de mots (tu peux leur proposer la rime, ou le premier mot, et ils devront trouver le second).

Ensuite, tu écris le poème suivant au tableau et tu proposes aux élèves de trouver les rimes.

> **La petite fille de Kenge**
>
> La petite fille du village (A)
> Va bientôt nous quitter (B)
> Son corps dans ce voyage (A)
> Fouille les sentiers usés (B)
>
> Dans un instant de silence (C)
> Elle va partir vers le ciel (D)
> Avec un message d'offense (C)
> Aux ailes immortelles (D)
>
> […]
>
> Elle a vécu pour souffrir (E)
> Elle meurt pour dénoncer (F)
> Un crime de sang à punir (E)
> Mutilée pour être oubliée (F)

Extrait du recueil de poèmes de Bestine Kazadi, *Infi(r)niment femme*, Kinshasa, Le cri – Afrique, 2008.

Tu leur demanderas de décrire comment ces rimes se succèdent : ici, elles se croisent (A-B-A-B), mais elles pourraient aussi se suivre (A-A-B-B = « rimes plates ») ou s'embrasser (A-B-B-A). Les vers commencent tous par une majuscule et ont plus ou moins la même longueur, mais pas le même nombre de « pieds » (= des syllabes que l'on prononce). Tu expliqueras aussi que les groupes composés de quatre vers s'appellent des « strophes ».

Tu demanderas ensuite aux élèves de lire le poème à haute voix en respectant le rythme et en insistant sur les rimes.

Enfin, tu leur demanderas, sans préciser le thème du poème cette fois (les idées viendront bien toutes seules quand ils joueront avec les mots !), de rédiger une poésie similaire – de 4, 8 ou 12 vers – à partir des paires de mots trouvées précédemment. Tu peux aussi leur dire de faire en sorte que les vers aient la même longueur, le même nombre de « pieds », mais il faut éviter d'être trop exigeant sur ce point.

CORRIGÉS DU DIAGNOSTIC

Autotest 1
Le but de la production écrite a varié dans le temps. Pourquoi un maitre fait-il écrire ses élèves de nos jours ? Dis lesquels de ces objectifs ne conviennent pas et classe les autres par ordre de priorité ?

Objectifs à exclure : 2 et 5.
Ordre de priorité (à discuter avec le tuteur) : 3, 4 et 1.

Autotest 2
Quelles considérations doivent guider le maitre dans le choix de textes à faire rédiger à ses élèves ? Dis lesquels de ces critères ne conviennent pas et classe les autres par ordre de priorité.

Tous les critères sont valables et doivent être considérés en fonction du contexte.

Autotest 3
Quelles sont les différences entre la production orale et la production écrite ? Pourrais-tu les caractériser chacune d'entre elles ? Complète le tableau.

PRODUCTION ORALE	PRODUCTION ÉCRITE
Spontanée.	Réfléchie.
Une fois qu'on a parlé, ce n'est plus possible de corriger.	On peut prendre le temps de corriger, de revenir en arrière.
Stimulée par l'interlocuteur présent.	Interlocuteur absent, abstrait.
C'est la fluidité qui prime.	La correction et la complexité des phrases sont les plus importantes.
Etc.	Etc.

Autotest 4
Pour organiser les activités d'écriture, il ne suffit pas de donner une feuille blanche aux élèves pour qu'ils se mettent à écrire. Quelles sont les différentes étapes que tu dois suivre ?

1. La préparation de l'activité d'écriture, la mise en situation, le rappel du contexte, le remue-méninge, le partage d'expérience, etc.
2. La rédaction à proprement parler, à partir de consignes précises, d'un modèle ou d'un canevas.
3. La correction et l'amélioration de la rédaction.

Autotest 5
Dis si ces affirmations sont vraies ou fausses.

	VRAI	FAUX
1. Les activités d'écriture doivent être uniquement réservées aux élèves de grandes classes (classes terminales).		X
2. Dans la production écrite, l'accent doit être mis sur les activités qui permettront à l'élève de s'approprier et de mettre en pratique les techniques d'écriture en rapport avec un besoin de communication bien précis.	X	
3. La production écrite doit être séparée de la compréhension orale.		X
4. Les élèves jeunes n'ont pas besoin de savoir pourquoi ils doivent rédiger un texte.		X
5. Il faut soumettre aux élèves plusieurs textes des genres variés.	X	
6. Un seul texte peut suffire comme modèle pour les élèves.		X
7. Avant de donner une leçon de production écrite ou orale, il faut toujours l'inscrire dans une situation de communication bien précise et jamais parler en absolu.	X	
8. Il est important pour le maitre d'habituer les élèves à identifier les différents genres de textes pour qu'ils les imitent.	X	
9. Faire prendre conscience à l'élève du but qu'il poursuit dans une composition est une étape que le maitre peut sauter.		X
10. Le maitre peut se féliciter d'avoir atteint son objectif si l'élève arrive à produire un texte compréhensible même s'il n'est pas beau à lire.	X	
11. Un exercice d'écriture offre plus d'opportunités aux élèves de faire le bilan de leurs connaissances sur les des genres littéraires, la grammaire et le vocabulaire.	X	
12. Un exercice d'écriture ne peut pas être soumis à un élève solitaire parce qu'il n'y a pas de destinataire.		X
13. Faire des va-et-vient entre l'orale et l'écrit peut favoriser des confusions chez les élèves.		X
14. Les textos exercent une influence totalement nocive sur l'apprentissage et la production de l'écrit.		X
15. Avant de rédiger, l'élève note tout ce qu'il sait sur le sujet et procède ensuite à une sélection.	X	
16. Il faut rappeler à l'élève qu'il doit se donner la peine de relire ce qu'il a écrit pour corriger les fautes et s'assurer de la cohérence et cohésion de son texte.	X	
17. Avant de rédiger un texte l'élève doit pouvoir dire clairement ce qu'il veut communiquer, à qui il destine sa production et dans quel but.	X	
18. Tout travail de production écrite doit être précédé d'une séance de motivation.	X	
19. Le maitre doit s'interdire de donner à l'élève des structures de textes à compléter ou à imiter.		X
20. Un élève de la 5e année ne peut jamais être en mesure de dégager lui-même la structure d'un texte écrit.		X

Autotest 6
Y a-t-il des avantages que l'on pourrait tirer de l'usage des textos ? Si oui, lesquels ?

Les élèves doivent apprendre à sélectionner l'essentiel de l'accessoire pour écrire des messages courts. C'est un excellent exercice !

Autotest 7
Quels sont les avantages d'une production écrite collective, c'est-à-dire, réalisée par tous les élèves ?

Les élèves sont obligés de rendre explicite des raisonnements que d'habitude on garde pour soi quand on rédige seul. Le travail en collaboration est aussi plus stimulant.

Autotest 8
Qui établit le plan d'une production écrite ? Choisis la ou les options correcte(s).

Réponse 3. L'élève assisté par son maitre.

Autotest 9
Qui peut lire les textes une fois qu'ils sont rédigés ? Choisis la ou les options correcte(s).

Toutes les options sont correctes.

⚠ **Les activités de production écrite qui étaient données en exemples dans cette séquence ne peuvent pas être corrigés à partir de bonnes réponses dans l'absolu, mais toujours appréciées en fonction des particularités du projet de l'enseignant et de celles de la rédaction des élèves. La mise en pratique des exemples d'activités présentés dans cette partie du livret doit donc être discutée systématiquement avec le tuteur.**

BILAN

1. As-tu rencontré des difficultés (méthodologiques, matérielles, etc.) dans la mise en œuvre de la séquence ? Si oui, lesquelles ?

2. Si tu as pu tester les activités proposées dans la séquence 2 dans ta classe, dis si les objectifs te semblent atteints par tous les élèves. Sinon, que peux-tu envisager pour amener tous les élèves au même niveau ?

3. Ta pratique de la production écrite en classe va-t-elle être différente à l'issue de cette séquence ? Pourquoi ?

Partage ton bilan avec ton tuteur